

MATSA

UN MEDIA UNDERGROUND



(HIP-HOP
2
L'WEST)

ERB
from the West Side

- 1-BIRZ-DBC
- 2-SHENDO TRK
- 3-MOORE-DENS NSP
- 4-KEONE NSP
- 5-NEMO TRK
- 6-DEON 33TRK
- 7-BREZE NSP

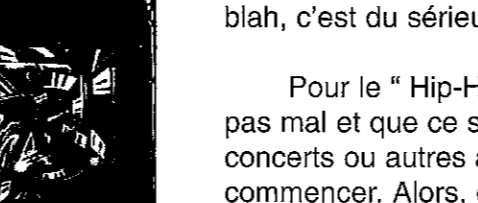
WOW

WOW

WOW

WOW

WOW



8-B.BOY'S BATTLE BY ADEO NST-BREZENSP-DEZER D77
-MISTERYN.CHEZ(AUSRIA). DARCO FBI.

EDITO

MATSA, un média underground ?

Cela nécessite quelques explications : pour nous, cette publication est un média car elle constitue avant tout un support de diffusion de l'information. Elle représente aussi un nouveau moyen d'expression et un intermédiaire nécessaires à la communication entre membres de l'environnement urbain.

Underground, parce que nos propos sont sans concessions et que nous nous situons en marge des circuits publi rédactionnels et de distribution traditionnels. Lesquels, étant donné leur centralisation - en termes de structures et de business - sur Paris sont forcément restreints et restrictifs pour ce qui vient de la province. N'est-ce pas alors la fonction d'un fanzine de véhiculer cette information que méprisent trop souvent les médias institutionnels ?

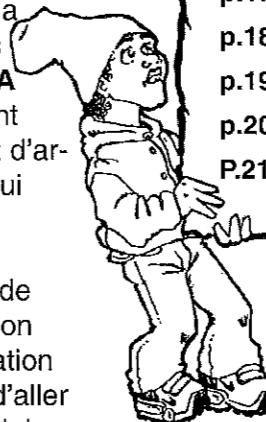
Nous sommes tous d'accord, le Hip-Hop, comme toutes les expressions urbaines, a une valeur, une éthique. A ce sujet, nous cherchons à développer à travers **MATSA** une vision et une réflexion qui nous soient propres, ici, à l'Ouest. Ces pages traitent d'artistes, de pratiques et de points de vue qui témoignent d'un engagement légitime et volontaire. A l'heure où la justice est au centre des débats et face aux tentatives de l'Etat pour baillonner la libre-expression, on n'est pas là pour se la raconter. L'information doit circuler pour nous permettre à tous d'aller encore plus loin. **MATSA**, c'est pas du blah blah, c'est du sérieux.

Pour le " Hip-Hop 2 l'West ", ça bouge pas mal et que ce soit pour les groupes, les concerts ou autres alternatives, ça ne fait que commencer. Alors, gardez tous vos sens en éveil car 1997 s'annonce chargé ! **PEACE**.

Louis R et Guillaume.



- P.4 : La Franche Connexion
- P.5 : Soul Choc & Sysmix
- P.6 : Mystica Teatcha & S.A.T
- P.7 : Lone feat. Busta Flex
- P.8 : Express D. & Lady Laistee
- P.9 : D.Abuz & Princess Anies
- P.10 : KABAL
- P.11 : Le sample et la loi
- p.12 : Initiatives
- p.13 : Medianalyse
- p.14 : Expressions urbaines
- p.15 : Skateboard avec G. Leblanc
- p.16 : News
- p.17 : Formule d'abonnement
- p.18 : Chroniques
- p.19 : Selection rap & Play List
- p.20 : Travelling Banlieue
- P.21 : Retrospective concerts



MATSA

MATSA. Ils ont voulu donner du sens, conscients que personne ne pouvait le faire à leur place.

Rennes, Nantes, Angers, Marseille...Présence urbaine donc présence planétaire. Cela ne fait aucun doute, ils s'organisent. L'avancée est certaine. Je vous le dis en vérité : nouveau fanzine, nouvelle riposte. C'est le numéro un, l'histoire de l'Underground. Comme dans la Bible, si tu veux être fier, tourne les pages, mais pas trop vite. "

LA FRANCHE CONNEXION

100 % Hip Hop 2 Rennes

Il était une fois dans l'Ouest... LA FRANCHE CONNEXION, une alliance forgée par deux ex-membres de Facteur X (DJ Know et Nomad Tom, rap), d'un graffeur du groupe RCK (Tiasma, rap), d'un toasteur Ragga (Daddy Pulse) et d'un deuxième DJ (Tabasco). NSP !

L'expérience scénique de chacun des membres, le show des 2 DJ's, la composition des morceaux et des textes, per-



SHOW DE DJ'S: KNOW & TABASCO

mettent depuis à LA FRANCHE CONNEXION d'imposer un Hip-Hop spontané et percutant.

Les connaisseurs ont pu apprécier dernièrement à Rennes leur excellente prestation lors de l'Impact Hip-Hop du 7 Novembre ou plus récemment à l'Ubu avec Soul Choc et Mystica Teatcha dans le cadre de Travelling Banlieue... MATSA a établi le contact avec ces 5 " squatteurs de microsillons " !

LE HIP-HOP DE L'OUEST ATTAQUE DE FRONT

MATSA : Comment a débuté La Franche Connexion ?

Tom : Pendant l'été 95, on a tourné avec Tiasma dans un Sound System pour s'amuser.

Comme les " vibes " passaient bien, on a décidé de continuer à rapper ensemble. A l'époque je faisais partie de Facteur X depuis 4 ans, mais ça ne correspondait plus à mes envies.

Je voulais appartenir à quelque chose de plus frappant !

Tiasma : Avant je jouais de la gratte dans un groupe avec Dens (RCK Crew...NDLR) à la batterie. Eh ouais (rires...) ! Facteur X devait rapper avec nous, mais ça n'a pas pu se faire....

M : Vous avez donc décidé de monter votre propre groupe ?

Tom : Non, on l'a pas décidé d'un seul coup. Ca s'est fait comme ça, tranquille. Tiasma venait au concert de Facteur X, on a commencé à faire des morceaux ensemble. Puis, La Franche Connexion a assuré les premières parties, notamment avec Hip-Hop de province. Je me suis progressivement détaché de Facteur X : même si il y avait pas trop de motivation, j'y ai beaucoup appris, notamment sur scène. Fallait de toute façon passer à autre chose !

M : Dj Know officiait déjà au sein de Facteur X ?

Tom : Know est arrivé deux ans avant la fermeture et on a réouvert la boutique avec lui ! Facteur X était marqué par un esprit et des instrus funk. Avec la Franche Co, c'est clair, on voulait se rapprocher des " machines " formant la base pure et dure du rap : le DAT, les platines et les micros. Après avoir acquis un peu de matos et d'expérience, notamment sur scène, on commence à obtenir un son correct.

M : Comment est travaillée votre musique ?

Tias : C'est Tom qui fait la conception musicale : on a des textes et on plaque des samples différents suivant les moments : jazz-rock, funk-soul... C'est pour ça que certains morceaux sont vachement différents d'un concert à l'autre. Tout dépend du feeling. Pour le matos, on travaille avec un Akai S 2000, mais on a encore beaucoup à apprendre !

Know : Dès qu'un morceau est terminé, je regarde dans tous mes skeuds, les versions A Capella et instrumentaux, je cherche des phrases et des sons qui pourraient correspondre aux textes afin d'apporter l'effet.

M : Selon vous, qu'est-ce qui pousse le rap à se développer à l'Ouest et à Rennes ?

Know : Le ras-le-bol de la techno (rires) !!!
Tias : De toute façon, je crois que ça se développe en France de la même manière. Et la génération qui suit écoute beaucoup plus de rap que nous ! Dans notre cas, le rap comme le graf, sont les seules choses qui nous appartiennent, qu'on construit de nos mains. Ca nous pousse à tout le temps avancer. On le fait simplement ici avec notre manière de vivre, notre environnement... Mais, on fait pas du rap étiqueté " breton " !

M : Justement, quelle est votre opinion sur la scène d'ici ?

Tom : C'est clair, y a pas mal de groupes. Je suis optimiste car pour Rennes, c'est déjà pas si mal. Ca commence à avancer pour le Hip-Hop.

Tias : Les groupes de rap vont être de plus en plus nombreux. Mais c'est comme pour tout, le tag, le graf, etc..., c'est ceux qui se démerdent le mieux qui vont y arriver.

M : Votre réflexion sur le commercial ?

Tom : Tu peux vendre tout en plaisant ! Mais, à partir du moment où tu rappes pour les thunes, tu te plantes dans le milieu Hip-Hop...

Tias : Si une major se pointe en nous disant " c'est mortel votre truc, je voudrais vous signer... ", ça m'intéresse pas. On préférerait se greffer sur une petite structure, bien indépendante, montée par des potes.

Tom : Tu vois, style Sysmix, s'ils nous demandent de bosser avec eux, on signe cash. On s'entend bien avec eux, on sait qu'ils sont carrés et qu'ils assurent dans les productions, donc à ce niveau-là, ça poserait pas problème. (attention à Bastion II...NDLR) !

M : Mot de la fin ?

(Ensemble) : Le Hip-Hop n'est pas qu'à Paris. La région Ouest avance ! La Franche Connexion représente Rennes, avance pour le son en Bretagne et essaye de faire le plus vrai possible. Peace.

Propos recueillis par JOKER

MATSA 4

SOUL CHOC

REPRESENTE LE BASTION

Accrochez-vous bien car de nouveaux braqueurs d'armes débarquent à l'Ouest. Ils ont pour nom SOUL CHOC, ils arrivent d'Angers et leur spécialité s'appelle le Hip-Hop. Quand ils s'expriment, c'est pour balancer de destructives salves de flow et de son qui touchent droit au but ! Ceux qui étaient à l'Ubu le 31 janvier dernier on pu apprécier un rap avec une réelle identité -même si les instrus accoustiques n'étaient pas là- car SOUL CHOC est accro au Monstrofonk Smooth et Hardcore. Activistes, ils le sont aussi et le prouvent avec AK 49, leur structure de promotion du Hip-Hop basé à Angers (49). Tout un programme pour ces fers de lance du Bastion Ouest !



SOUL CHOC (photo Shun)

Existant sous sa forme actuelle depuis deux ans, Soul Choc, c'est avant tout 7 pièces maitresses : Bubble Gum Numa, Hiboo, Don Seudraï, Akim Bzz Moosh Tsé Tsé (vocalistes), DJ Moon (scratch et cuts), Vince Spector (keyboards), Niko Lomalabass (contrebasse) et enfin Oktav, " boss " d'AK 49. Le Hip-Hop est vraiment ancré dans leur vie : " Depuis 6 ans environ, il y a cette passion qui demeurerait en chacun de nous ; donc, on a monté un groupe, Made in Ghetto, qui s'est disloqué. Certains ont continué le rap comme Soul Choc.

D'autres ont voulu faire avancer le mouvement et ça a donné AK 49. Cette asso constitue donc une structure de management pour des groupes comme Soul Choc, organise des soirées, des concerts... ". Depuis leurs débuts, ces activistes semblent donc être animés par un foi inaltérable et invincible : " Ca fait six ans qu'on galère pour le Hip-Hop. Il suffit de nous observer tous les jours pour voir que le moindre franc, on le met là-dedans. Ca représente une hygiène, une vie. "

Loin de vouloir donner des leçons, ils ont au contraire contribué à agrandir le cercle des initiés notamment grâce à leur label Sysmix Recordz " monté pour contrer l'attitude de rejet des majors ". " On représente la base dure mais autour de nous, beaucoup de groupes ont adhéré à notre concept prouvant qu'il pouvait y avoir une unité à l'Ouest. C'est suite à ça que la compilation Bastion est née ".

Pour ce qui est de la montée en puissance du rap, leur réponse est cinglante : " Il y a 2-3 ans, ça n'avait pas cette ampleur-là. Nous, depuis 1982, malgré les blancs on a jamais lâché l'affaire. On rappe pas pour délirer. On voudrait fermer la gueule aux MC's qui disent qu'en province il ne peut pas avoir de Hip-Hop ". Et, comme leur premier album va bientôt arriver dans les bacs de toute la France, on peut dire que Soul Choc est sur la bonne voie :

" Nouveau Syndrome (le titre de ce 15 titres...NDLR) va contribuer à nous faire connaître, c'est l'essentiel. C'est pour cela qu'en accord avec Pias, on a décidé de produire un album plutôt qu'un 4 titres comme c'était initialement prévu. "

En attendant cet album qui sort le 10 mars prochain, méditez donc sur ces quelques mots de Soul Choc : " Franchement, on développe un message de paix, mais voilà, on arrive et va falloir faire avec nous... ".
Watch out !

Guillaume " Joker "

SYSMIX RECORDZ

Le tremblement de terre commence

Sysmix a été créé, avec l'association AK 49, pour pallier un manque. Alors que le mouvement Hip-Hop génère de nouvelles formes d'expression artistique venant de la rue et du peuple, il n'était géré par aucune structure indépendante et organisée qui lui est propre.

La conséquence a été la récupération par les " majors " d'un son soit disant Hip-Hop et d'artistes sans scrupules pour faire un business très rémunérateur avec un sous Hip-Hop au format purement commercial (pas la peine de citer des noms).

Une poignée d'activistes de l'Ouest, basés à Angers, a décidé de prendre les choses en main, pensant que seul l'underground peut sortir l'underground de l'underground.

Ainsi, s'est créée l'association AK49 (organisation de concerts et soirées, management, formation) et le label de production Sysmix.

Le but de ces structures était d'une part, de ne rien devoir à personne et de proposer un vrai hip hop sans contraintes extérieures et d'autre part, de fédérer les initiatives similaires dans l'Ouest et dans toute la France.

Ainsi, Sysmix assure depuis le début l'édition, la production de ses groupes et jusqu'en décembre assurait la distribution en France

de ses disques. Pour des raisons d'efficacité, notamment en région parisienne, Sysmix est aujourd'hui distribué par PIAS.

CONCOURS SYSMIX / MATSA : Pour participer à ce concours, il vous suffit de nous envoyer votre nom, prénom, adresse et numéro de téléphone + deux timbres à 3,00 Frs. Les quinze premières réponses gagneront un Cd Soul Choc, Bastion ou S.A.T. Adresse : 40 rue d'Echange Appt 1 35000 Rennes



MYSTICA TEATCHA

En 94, ils étaient déjà là, mais c'est dans l'ombre qu'ils ont voulu préparer leur venue sur la scène rennaise.

Néro, DJ Willem, Azim One, Amor, Simba et G-Lia forment plus qu'un groupe de rap : une organisation 100 % qui prend le nom de Point d'Impact. Quand le langage mystique devint Cheval de Troie, ils se firent professeurs, donc Mystica Teatcha. Néro et Simba expliquent.

Matsa : Mystica Teatcha, le groupe ?

Mystica Teatcha : Il y a Nero au management, DJ Willem aux platines, Simba et Azim One au chant, Amor à la programmation du son et G-Lia du 4ème Pouvoir. Azim One et Simba sont de Dinan, depuis peu à Rennes ; Dj Willem et Simba sont issues de Rapace Production (oldschool made in Dinan).

M : Point d'Impact ?

Nero : Notre asso est montée. Par cet intermédiaire, on va essayer de faire bouger pas mal de choses à Rennes : organiser des soirées, des petits festivals...Mystica Sound, notre émission de radio sur Radio Lazer (samedi 13-15 h) est la branche armée de Mystica Teatcha. Simba : Si on peut faire de la production après, ça serait bien. On fait un max' pour s'en sortir et on fera tout pour que les groupes Hip-Hop rennais sortent avec nous. Personnellement, je pense à La Franche Connexion.

M : Vos lyrics ?

S : On parle de tout de ce qu'il y a dans la vie quotidienne, aussi bien des gens qui parlent trop que des gens qui viennent en concert armés ! Rennes est une petite ville, et au lieu de s'unir, tout part en couille ! J'ai fait une version sur les "gangsters", les mecs qui font foirer les concerts. Moi, le rap, c'est ce qui va me nourrir. Je ne tiens pas à ce que ces mecs foutent leur bordel.

N : C'est dommage, ça donne une mauvaise image du Hip-Hop.

M : La conception musicale ?

S : Si Azim One était là, il aurait pu t'en parler mieux que moi (il fait l'armée...NDLR). DJ Willem, lui pour les platines...C'est que du sample, on est un groupe à petit budget. On n'a pas encore de matos, on peut faire que du sample.

M : Vous étiez à l'affiche des Transmusicales de Rennes aux côtés de Busta Flex et Lone, bilan de l'opération ?

N : Concrètement, ça n'a pas changé grand chose. Le fait d'avoir gagné l'enregistrement d'une maquette en studio (NDLR : 5 jours de maquettage au studio de

l'Ubu offert par Coca-Cola et l'ATM...), c'est une récompense de notre travail.

M : L'identité du Hip-Hop de l'West ?

N : C'est une mentalité à part.

S : Je connais pas les autres villes mais ici, c'est plus détendu, on se la raconte moins.

M : Et la compil' BASTION ?

S : C'est mortel, fallait que ça arrive, une compil' comme ça, il faut que ça fasse des petits ! Là, toute la France est représentée, il n'y a que le Nord-Ouest à ne pas l'être, pourquoi ? Alors qu'il y a des groupes comme partout.

Le Hip-Hop est universel. Faudrait que par ici, il y ait une compil' comme BASTION.

M : Les concerts de l'année 96 ?

N : Impact Hip-Hop, les Trans avec 2 Bal 2 Neg. Ça faisait longtemps qu'il n'y avait pas eu de tel concert. C'est bien, ça commence à bouger ! 1996 restera une bonne année : l'arrivée en force du Hip-Hop.

M : Projets pour 1997 ?

S : Faire un maximum de scène et se faire remarquer.

N : Essayer de bouger autre part que Rennes. J'aimerais que le groupe aille faire des concerts à Marseille plutôt qu'à Paris. Le public du Sud est plus chaud. A Rennes, les gens bougent pas assez.

M : Dernier mots ?

S : Reste le même, fais-toi ta propre opinion, n'écoute pas ce que les gens disent.

N : Arrêtez de saccager les concerts et les soirées, ayez un bon esprit !
Propos recueillis par Louis R.

DEDICACES : G-Lia pour le 4ème Pouvoir.

La Franche Connexion, JOH, le Lobby Negropolitain, Radio Lazer, Mystica Sound, Présence Urbaine, Double Face, Poetic Mellifl, DSA, Rabza, tout le Hip-Hop rennais, du Nord-Ouest et tout ceux qui font des choses pour le Hip-Hop.

CONTACT : Néro 06-04-20-59-95

propos recueillis par Louis R

S.A.T. : ils débarquent !

Formé de DonBabroos, le Pacha et Dj Druf, le Syndicat Actuel de la Tchache est un groupe de rap nantais qui existe depuis 1991. On a pu repérer ces syndiqués du Hip-Hop régional sur la compil' Bastion pour le titre "Destin". Ils sortent bientôt un 4 titres chez Sysmix et c'est lors des derniers Quartiers en Trans à Rennes qu'on a pu leur poser quelques questions.

Matsa : Comment est venu le rap à Nantes pour les S.A.T. ?

S.A.T. : On écoutait Radio Nova, c'était trop puissant à l'époque ! On mettait le son dans les chambres, ça bougeait bien et au fur et à mesure, on a commencé à rapper et le groupe s'est formé entre potes.

M : Comment s'est effectué la rencontre avec AK 49 ?

S : On avait fait une cassette-démo et ça a du remonter aux oreilles de Sysmix via Soul Choc. Après, vers fin 95, il y a eu une convention Hip-Hop à Angers et ils nous ont invité à y participer. On a bien donné et ensuite, ils nous ont recontacté pour la compil' Bastion. On est arrivé, on a fait notre titre direct sur place, en deux soirs de studio.

M : Bientôt la sortie de votre premier 4 titres ?

S : "J'débarque", c'est plutôt un maxi de promo, pour faire circuler le nom et le son de S.A.T., histoire de voir si les gens kiffent notre zik'. Et puis après, on verra pour l'album...Entout cas, on va essayer d'enchaîner des dates et de bien tourner partout.

Joker

DJ NETIK

Voilà un DJAY qui va en mettre plus d'un à l'amende. Vous l'avez peut-être vu ou entendu au concert 100% FAT hip hop du 31 Janvier à l'UBU et sur RCR la bonne cuisine 92.2. Scratch rapides.

DJ NETIK a acquis en un an la technique que certains n'auront pas en dix ans de carrière. Et pendant que ces derniers vont chercher du taf, lui fait le sien. "Je me lève, je prends mon p'tit déj et je bosse. Je le fais au moins deux heures par jour. Je m'apprends une technique pendant un mois, puis j'en bosse une autre". Sollicité par le groupe Hipobskur, il devrait se produire avec eux lors de leur prochaine prestation.

NETIK, l'adepte du freestyle, compte s'investir avec JOE (son pote DJ lui aussi) dans l'animation de soirée Hip-Hop même si celles si sont rares. "Avant même d'être dans un groupe, un DJ doit savoir mixer c'est son rôle". Et comme dans 10 ans DJ NETIK aura 24 ans, on comprend qu'il veuille quand même prendre son temps !

Dédicaces & Remerciements : Fred, Thomas, Bruno, Mathias, Louis R, Alex, Tony, Ghislain.

LONE FEAT.



BUSTA FLEX

Ouais mon pote, fini les bouffonneries, LONE arrive en force. MATSA l'a rencontré à la sortie de son album.

Balance La Sauce !

Tes débuts dans le mouvement ?

En 82-83 j'ai commencé un petit peu comme tout le monde à cette époque, en touchant un peu à tout sans avoir vraiment de spécialité...J'étais breakeur, je faisais des fegra j'étais DJ...J'étais passionné par le Hip-Hop et de fil en aiguille j'ai été amené à rencontrer Nicolas (son partenaire dans AS, NDLR)... Je préfère pas trop en parler :

c'est plutôt un mauvais délire que j'ai eu...On a fait un groupe ensemble ça n'a pas très bien marché et parallèlement je travaillais des titres pour moi : j'avais envie de faire c'est de l'authentique et finalement, j'ai eu l'opportunité, il n'y a pas très longtemps, de faire l'album. Je ne suis pas tourné vers le passé mais vers le futur, je suis en train de produire BUSTA (FLEX) et des mix-tapes de son DJ, Goldfingers, de monter ma maison de prod. Ce que j'ai fait avant on s'en fout...

Tu composes la musique et tu écris les textes, chose assez rare...Ca a du te demander du travail ?

Pas vraiment puisque ça a été un délire grave. Tu vois, les titres qu'on a fait en studio, il y en a très peu. Je faisais des boucles et on se mettait à improviser dessus. On faisait un titre par jour : l'album s'est fait en 15 jours, pas plus.

C'est un album-concept ?

Non, c'est b'en s'en bat les couilles", on fait notre délire et on s'éclate dessus. Et la maison de disques t'a laissé faire ça ?

J'ai eu la chance que BARCLAY me laisse faire ça, il a fallu batailler en présentant des singles bizarroïdes -ce que fait tout le monde- et finalement ça a été.

On a fait ce qu'on voulait en studio. Dans ma chambre, j'ai un home-studio, il y a des titres que j'ai mis sur DAT, ils sont sur l'album et c'est parmi ceux que je préfère. Comme quoi, dans le péra, quand tu fais comme ça, au feeling, c'est mieux que de préparer, te prendre la tête, essayer d'être perfectionniste : moi, je le sens comme ça...plus genre délire au feeling, au pied levé. J'ai usé de mon vice pour sortir de la

merde", à quoi fais tu allusion ? C'est marrant, quand j'écris des paroles, je pèse pas l'impact que ça peut avoir sur les gens qui écoutent...En France on a de la bouse dans les yeux et les gens n'arrivent pas à bouger sur les choses bien. Les gens des maisons de disques, ou autres, préfèrent suivre le cursus normal des singles avec des refrains pour plaire aux bouseux...Par exemple à New York, ils



"je prône l'attitude délire et positive."

essayer de faire des refrains... J'ai essayé de le faire et maintenant j'ai envie de faire des choses plus vraies. **Revenons à ma question...** La question c'était quoi déjà ? "J'ai usé de mon vice pour sortir de la merde". "Reculer pour sauter" tel était mon proverbe...Avec A.S j'ai joué de mon vice : faire des trucs plus ou moins commerciaux pour me s'en tirer de la merde parce que j'avais pas une thune. Mais écoutes bien la suite : "maintenant tu l'as compris, je suis à 20 000 lieues de tout ceci".

C'est pas une manière de se justifier ? J'ai pas vraiment à me justifier, j'ai essayé de faire ça pour me faire des thunes, ça n'a pas marché. Je suis dans ce mouvement depuis le début, j'ai rien à prouver ni aux maisons de disques ni à personne donc soyons authentiques et puis faisons des trucs pour faire avancer le shmllblick. Je dis honnêtement ce que j'ai fait : du vice pour du gen-ar !
Il y a d'autres gens en featuring sur l'album ? SAXO, je le connais depuis quelques années étant donné que je fais la musique de RICO, et j'ai pensé à lui car SAXO à une époque représentait quelque chose, comme RICO, même si c'est une autre direction...Il représentait quelqu'un, un concept. Et sur l'album je me suis dit "hop", un coup de ragga. La moitié des trucs qu'il a fait, c'est de l'improvisation, il est fort mais un peu feignant.

ET BUSTA FLEX ? BUSTA...c'est mon fils ça ne se voit pas ? Je l'ai rencontré par l'intermédiaire de FARIDJ, le manager de BUSTA et mon associé pour LA SAUCE (sa boîte de production, NDLR) et j'ai écouté une k7 de cette tête de...il y a 2-3 ans, j'ai pas kiffé tout de suite et finalement j'ai rencontré le personnage et on a commencé à délirer ensemble. Il s'est fait que lui m'a apporté des choses et moi je lui ai apporté d'autres...Et ensemble, on a vraiment trouvé un style à nous (on a pu s'en rendre compte à Rennes pour Impact Hip-Hop et les Trans...NDLR) et encore plus aujourd'hui que sur l'album, parce que cet album a plus d'un an.

Plus d'un an ? Pour en revenir à BUSTA, je lui ai demandé de venir sur un texte "les schyzos".

Il est venu, on a fait un titre et comme on s'entendait bien, il est revenu... Huit titres se sont faits avec lui et puis finalement ça marche grave : on est tout le temps ensemble, on part même en vacances ensemble !

Propos recueillis par R. Chez BARCLAY.



WEEDY & LE T.I.N.

EXPRESSION DIREKT

Direction Mantes La Jolie où officie le groupe EXPRESS D ,qui s'était fait connaître grâce au track "Mon esprit part en couille" en 94 qui figure sur la compilation GHETTO YOUTH PROGRESS, et par le titre "DEALER POUR SURVIVRE", une des chansons phares de la compilation LA HAINE. En échappée (momentanée) du groupe, WEEDY (26 ANS) ET LE T.I.N (22ans) dressent leur GUET-APENS, le temps d'un album.

Quel a été votre parcours avant la chanson "DEALER POUR SURVIVRE" sortie dans la compil' inspirée du film LA HAINE ?

En 1984, un posse sur Mantes-La-Jolie s'est formé : STK. ELIOTT et MAST qui sont deux taggers qui se sont rencontrés à Ripa, ont formé le posse, et au fur et à mesure y'a pas mal de mecs de Mantes qui se sont mis dedans...Des groupes de rap se sont créés : BRIGADE DE LA SOUL et EXPRESSION DIREKT.Dans EXPRESSION DIREKT y'avait DELTA, KERTRA, LE T.I.N. et WEEDY. Par incompatibilité d'humeur, EXPRESSION DIREKT est parti du posse et on a eu une proposition sur la compilation GHETTO YOUTH PROGRESS.

Vous avez sorti un titre dessus

Voilà, avec RUD LION ,DON LASKAR ET FRANCKY...De là MATHIEU KASSOVITZ a entendu le titre "Mon esprit part en couille". On l'a rencontré parce qu'on voulait faire de la figuration dans son film et en fin de compte il s'est rendu compte que c'était nous qui avions fait ce morceau. On a rencontré les dirigeants de DELABEL pour cette compilation LA HAINE et comme on avait le morceau "Mon esprit part en couille" dans le film,on a négocié un autre morceau dans la compilation qui s'appelle "Dealer pour survivre".Après, il y a eu un peu de vide , les maisons de disques n'avaient pas trop l'air de vouloir signer avec nous. Un an après, TINTIN et moi on a décidé de commencer la saga avec l'album " GUET-APENS " sous le label ESKWAD PRODUCTION.

Pourquoi avez vous sorti un album toi et le T.I.N et non un album EXPRESS D?

La plupart des groupes sortent un album et ensuite sortent des solo : on a voulu faire le contraire : là on a sorti LE T.I.N-WEEDY, après il va y avoir KERTRA et DELTA, mais pas ensemble, et JUDY aussi qui est venu dans le groupe au moment de "Dealer pour survivre".Comme ça tout le monde aura le panel des artistes et après on sortira l'album EXPRESSION DIREKT.

Dans "Arrêtes ou ma mère va tirer",vous parler du respect de la mère qui selon vous est très important.

La mère, comme le père,comme le frère,comme la famille : les respects fondamentaux, pour nous c'est important mais pour tous les lascars c'est important. Je connais pas beaucoup de personnes qui ne respectent pas leur mère et leur père et qui ne veulent pas que leur frère et leur soeur s'en sortent.Nous on en parle parce que d'une ,on envie d'en parler et de deux,parce que si il y a des jeunes qui l'oublent et bien on le leur rappelle.

Vous avez fait une scène à Rennes (festival CHEBDAFUNK 95), quel souvenir en gardez-vous ?

On en garde un bon souvenir, sauf que comme dans la plupart des MJC, il y a des problèmes de son. On respecte le public et on aurait voulu qu'ils aient plus de son. En tout cas, ils nous ont donné l'ambiance et ça nous a fait grave kiffer.

Propos recueillis par KLEAN. Juin 1996.

LADY LAISTEE

LADY LAISTEE est l'une des principales "révélations" des Cool Sessions , elle avait déjà fait une apparition dans le freestyle " Ne joue pas avec le feu" sur l'album des SLEO avec son posse LE COMLOT DES BAS-FONDS. Mais cette fois-ci c'est elle qui prend les commandes avec sa chanson "Respecte mon attitude" grâce à laquelle elle prend sa place dans le monde du Hip-Hop et montre que la gente féminine peut aussi bien se poser que les mecs (cf son album avec Koma).

MATSA: qui est LADY LAISTEE ?

LADY L: J'ai vraiment commencé à rapper il y a un an ,et je fais partie du Complot des Bas-Fonds: c'est un posse qui se compose de différents groupes comme FABE, SLEO, KOMA et moi je suis une jeune personne qui a envie de percer dans la musique et qui veut aussi montrer que quand on veut quelque chose, on peut l'avoir si on fait ce qu'il faut.

M: Comment as tu atterri dans un sound-system en Vendée avec Raggasonic, Daddy Nuttea?

LL: Avant d'aller dans les soirées rap, j'allais beaucoup dans les sound-system et j'aimais l'ambiance. C'est là que j'ai connu les Raggasonic.Plus tard je les ai revus et ils m'ont proposé de faire des trucs avec eux et donc on peut me retrouver dans des sound-systems à faire des morceaux Hip-Hop Ragga. Et c'est pour cela que je suis partie avec eux en Vendée.

M: Tu es aussi venu à Rennes.Qu'as tu pensé du public?

LL: J'ai trouvé qu'ils étaient très accueillants et que quelque part, par rapport au public de Paris, plus ouverts, plus aptes à accueillir des artistes dans une ambiance de fête, sans être là à te regarder ou te critiquer. En fait ils se laissaient à découvrir mon style et si le morceau leur plaisait alors ils le montraient.

M: Ce n'est pas dur pour une fille de se faire une place dans le Hip-Hop ?

LL: C'est clair que c'est difficile. Dans le Hip-Hop il y a peu de filles ,à part quelques unes dont on entend plus trop parler aujourd'hui. Il faut donc montrer que les filles sont capables d'être là et d'y rester... C'est pas " on vient on reste 2-3 mois et puis après on s'en va ". Il faut travailler de telle sorte que la présence d'une fille dans le pera soit aussi permanente que la présence de n'importe quel mec qui se met à rapper. C'est vrai qu'il faut, en tant qu'artiste, faire ses preuves et en plus de ça faire ses preuves en tant que personnage féminin!



M: Quels conseils tu donnerais aux filles qui veulent se lancer dans le Hip-Hop?

LL: Je ne peux que leur dire de foncer et que si elles ont envie de le faire, alors qu'elles n'hésitent pas, comme moi aussi j'ai hésité. Il faut se dire " Je peux le faire " et essayer de commencer à écrire des textes, aller voir des gens qui peuvent les aider et leur donner des conseils.

Propos recueillis par Klean
Février 96,
chez Wicked.

D.ABUZ system

CA SE PASSE

Pas besoin de longues phrases stériles pour présenter ce groupe composé de DJ mysta D et de D Abuz MC puisque leur CV parle de lui même: plus de 200 concerts à leur actif, coté discographique, des apparitions sur plusieurs compilation entre 1991 et 1993, puis sortie de leur premier maxi via leur label DA SYSTEM PRODUCTION en 94, et pour 1996, un mini album de 8 titres intitulé " Ca se passe " toujours chez DA SYZSTEM PRODUCTION.

Matsa: Vous avez déjà fait une scène à Rennes?

Tepa: Pendant les Bars en Trans!

Abuz MC: C'était mortel: les Saï-Saï sont venus, on a tapé le bûuf ensemble, on était avec Ruben des Bermudes. On a marave l'endroit, impro et tout!

M: Quels sont vos projets, pour le groupe et pour le label?

A. MC: Déjà, on pense que ce n'est pas un 'vrai' album qu'on a sorti, il n'y a que 8 titres: c'est une histoire d'argent, on ne pouvait pas faire plus. Pour D.Abuz, le single "Pourquoi?" arrive, avec normalement des remixes ou des inédits. Et une compile pour Da System avec tous les éléments solo d'Express D. Cette année, on va essayer d'inonder le marché en sorties, vu qu'on existe depuis grave longtemps et qu'on a vraiment sorti peu de trucs!

M: Dans "Désolé Mr l'Officier", tu t'opposes au service militaire...

A. MC: On n'a pas le droit de te prendre et de te dire"voilà, pendant un an, tu vas faire le clampin", non! Il y a un minimum de libertés individuelles. T'es chez toi, t'es pacifique, t'as pas envie d'aller faire du sport pour eux ou d'aller prendre les armes. Faut pas abuser, il y a déjà assez de contraintes dans la vie...

M: Ta position en général sur l'armée?

A.MC: Nique leur race! Il faut des armées, soit-disant: qu'ils mettent des pros, déjà! Là, je vois que ça commence à changer. Tu sais, depuis que je suis tout petit, je ne voulais pas faire l'armée et je ne l'ai pas faite: j'ai plein de potes qui l'ont faite, je ne vois pas ce que ça leur a apporté! Il serait temps d'arrêter de s'armer. La guerre, les militaires, faut penser à autre chose, maintenant...Mysta D.: J'vais pas me prendre une balle dans les pruneaux pour qu'on dise un jour "A la mémoire de Mysta D", et puis c'est tout. Moi, je mène une guerre contre les maisons de disques: ça, ça m'intéresse.

M: Que pensez-vous de l'évolution du rap français?

A. MC: Le côté positif: les structures commencent à se développer. Les petits jeunes ne jurent que par le rap, et par le rap français. Un vrai marché se crée: maintenant, tu peux faire une bonne K7 de rap. Il y a quelques années, c'était délicat!

M. D: Mais les mecs ne jouent pas assez avec la culture européenne.



A. MC: Ils sont trop proches de leurs influences: tu écoutes des albums de rap français, tu as du mal à voir la créativité d'un mec. Le jour où plus de gens feront leur son, leur truc vraiment à eux, là, on va défoncer! Mais il y a beaucoup de chemin à faire: tu écoutes, c'est du Brooklyn, tu grilles les phases, les sujets, tout, quoi...

M. D: Il ne manque plus que les voix pour que ce soit des imitations parfaites!

A. MC: Ceci dit, il y a quand même un marché qui se crée partout en France. Regarde, tu viens de Rennes, tu fais bouger ça là-bas, et ça commence partout: des fanzines, des structures, des studios...

Propos recueillis par KLEAN

PRINCESS ANIES

RAP AU FÉMININ

5 questions à : PRINCESS ANIES

Matsa : Ton âge et tes débuts dans le rap ?

Anies : J'ai 17 ans et j'ai commencé à rapper il y a environ un an et demi avec les D Abuz..

M : Tu fais partie du Da System, comment les as-tu rencontré ?

A : Par une petite annonce ! A la fin d'une de leur interview dans NOVA, on conseillait d'envoyer des maquettes : comme moi je rappais à Pontoise, je les ai appelé et ils m'ont dit de passer au siège de leur asso. Le feeling est passé direct et depuis on s'entend vachement bien.

M : Avant de participer à la compilation LAB'ELLES, tu préparais un maxi, il va sortir quand ?
A : Déjà, une compil' réunissant tous les membres du Da System devrait sortir d'ici peu. Elle servira à présenter les artistes et les maxis solo du Da System sortiront entre février et mars. En ce qui me concerne, je vais vraiment bien préparer mes morceaux.

M : Pour LAB'ELLES, tu as dit qu'Abuz MC t'avait aidée à rendre carrés tes morceaux ?!
A : En fait, j'ai écrit mon texte et ensuite, il a rectifié des petits trucs. C'était ma première expérience professionnelle, mon premier enregistrement en studio et fallait que ça soit vraiment carré.



M : Est-ce-que c'est dur pour une fille de s'imposer ?

A : Au début, ouais, c'est dur mais en fait, ça devient un avantage parce que comme y'a pas beaucoup de filles, dès que tu rappes, tout le monde connaît ton nom et y'a pas beaucoup de concurrence. Il faut toujours persister.

Propos recueillis par Klean

LIBRE EXPRESSION

K A B A L

Nous inaugurons ici une rubrique un peu spéciale...et inédite. Les lecteurs de fanzines ou d'autres publications découvrent souvent des groupes en fonction de leur identité et de leur parcours musical. L'objectif de cette page sera donc de laisser un espace de libre-expression totale à des artistes du mouvement Hip-Hop afin qu'ils communiquent leur engagement ou leurs points de vue sur des sujets choisis par eux. Nous avons demandé aux membres de KABAL, posse de Bobigny en région parisienne, de débiter cette rubrique pour le numéro 1 de MATSA.

KABAL, dans les textes et dans la façon de travailler la musique, a décidé de réfléchir, de réveiller la conscience, la sienne en premier lieu. Pour ce faire, il faut de l'information et il faut analyser cette information si on veut la propager. Pour qu'elle se propage, il faut qu'elle puisse être comprise. Pour qu'elle puisse être comprise, il faut la distiller avec justesse et précision dans la mesure du possible, à son niveau. Cela peut commencer dans son cercle pour s'étendre par la

suite. Or, si je, tu, il décide(s) de faire valoir un point de vue, une idée, une opinion, alors un besoin se manifeste: le besoin de mots! Des mots, nous en rencontrons sous moult formes, visuelles, dans les livres... Chacun peut juger de la force ou de la médiocrité d'un écrit.

Néanmoins, il convient de souligner qu'absorber, assimiler des mots, donc multiplier les possibilités de combinaisons, c'est gagner en clarté et en précision, ce qui est meilleur pour l'information.

Donc lire est réellement bénéfique. Il y a certainement autant de façons d'aimer un livre qu'il y a de différences entre les individus, c'est pourquoi l'appréciation d'une œuvre peut varier, voire diamétralement s'opposer d'un lecteur à l'autre.

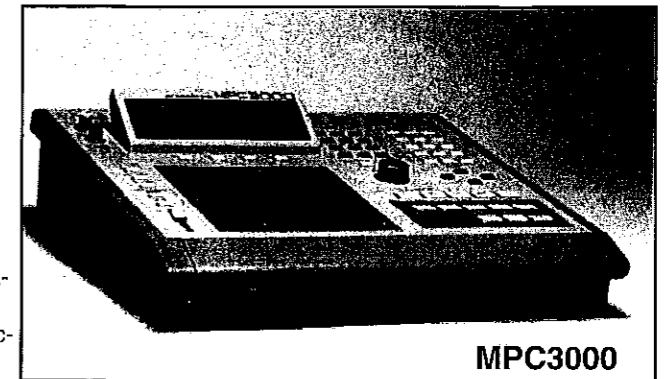
Nous, KABAL, prenons la liberté aujourd'hui de citer quelques ouvrages qui nous ont plus ou moins marqués, ou même simplement intéressés, du fait de la démarche intellectuelle qu'ils entraînaient. Attention, ces livres ne

font aucunement pour nous office de "Bible": ils ne sont que quelques références qui nous ont touchés d'une manière finalement très personnelle. Cela ne reste qu'un grain de sable dans l'immense étendue du savoir.

KABAL

- Montesquieu "De l'esprit des lois"
- Rousseau "Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes"
- Machiavel "Le Prince"
- Khalil Gibran "Le Fou" - "Le Prophète"
- Hermann Hesse "Siddharta"
- Bernard Lenteric "La nuit des enfants-rois"
- Voltaire "Candide"
- Alexandre Dumas "Le Comte de Monte Cristo"
- Sigmund Freud "Le rêve et son interprétation"
- Corinne Atlas "Les ados, peuple extraordinaire"
- Brian Bates "Les sorciers"
- Norman Spinrad "Jack Barron et l'éternité" - "Rêves de Fer"
- Stetson Kennedy "Introduction à l'Amérique raciste"

LE SAMPLE ET LA LOI



MPC3000

Le sampler est un magnétophone numérique qui permet d'intégrer un extrait d'une œuvre préalablement enregistrée dans une œuvre nouvelle par numérisation. Il est l'instrument central de la production musicale dans le rap. Si la Sacem reconnaît officiellement les rappers comme des auteurs à part entière, son rôle reste de protéger la musique en général: "C'est simple, on n'a pas le droit d'utiliser un bout de musique de quelqu'un d'autre sans autorisation. Intellectuellement, c'est du vol", explique la Sacem. Une loi de 1957 (réactualisée en 1985 puis en 1992 et rebaptisée Code de la propriété intellectuelle et artistique) protège la mémoire de l'auteur: "Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur est illicite". Il faut donc une autorisation morale et un accord commercial avec l'auteur et le producteur. Les rappers qui 'déclarent' touchent en général l'intégralité des droits sur le texte et la moitié sur la musique: tout dépend de l'importance de l'extrait samplé dans le nouveau morceau (la rémunération se fait prorata temporis).

Quand le sample est flagrant, la musique originale peu retravaillée, il est donc préférable de déclarer. Tout passe alors par l'éditeur (autrement dit le producteur phonographique) qui possède l'enregistrement et bénéficie de son exploitation commerciale. Son nom apparaît sur l'enregistrement samplé, il s'agit ensuite de faire la recherche nécessaire pour entrer en contact avec lui: après écoute de la maquette, c'est lui qui demande l'accord moral de l'auteur ou des héritiers (qui peuvent penser que l'œuvre risque d'être dénaturée), puis établit les conditions commerciales de l'utilisation d'un tel sample et, enfin, négocie le contrat. Résultat: le rapper doit indiquer le crédit du "samplé" (son nom doit apparaître clairement) et reverser des royalties. La Sacem a le pouvoir de refuser d'intégrer une œuvre dans le répertoire mais n'intervient pas dans les procès et en est informée comme n'importe quel quidam: seuls les "samplés" peuvent en effet engager une procédure pour reproduction illicite et contrefaçon d'œuvres". On se souvient de Lou Reed contre ATCQ ("Can I Kick It?") ou les Thugs contre De La Soul ("Life in Transmitting from Mars")... L'un des plus retentissants procès fut celui intenté à Biz Markie, pour un sample non autorisé de "Alone Again (Naturally)" de Gilbert O'Sullivan sur son album "I Need a Haircut": ce procès a non seulement fait jurisprudence (Biz Markie a perdu!) mais a aussi changé la donne dans l'industrie du disque américaine. Dorénavant, les Majors prendront des mesures draconiennes: elles envoient des consignes aux artistes ainsi que des "règles" de sampling, qui mettent clairement en avant la responsabilité personnelle de ceux-ci. Avant toute sortie commerciale, une liste des samples utilisés est dorénavant obligatoire: c'est le début du "All sample is cleared". Seuls les petits labels rap indépendants se contentent d'un arrangement amiable avec le propriétaire de l'album samplé. En France, aucun procès de la sorte n'a jamais eu lieu. Aujourd'hui, on s'achemine donc vers une régularisation "par la négative" du sample, qui devient "légal" sous les conditions précitées. Si les rappers veulent être protégés et reconnus comme des auteurs, ils se doivent, au même titre, de reconnaître l'œuvre des autres. Respect mutuel oblige, soit.

Toutes ces démarches alourdissent pourtant la production rap. Voilà pourquoi la Sacem conseille carrément: "Faites en sorte qu'on ne vous reconnaisse pas!" Ca évitera la paperasse! C'est vrai qu'il est impossible d'identifier des micro-échantillons recomposés (même si des logiciels permettent aujourd'hui de découper 16000 fois par seconde un son et reproduisent une courbe identifiant son origine!) Mais cacher l'origine d'un sample est contraire à la création rap elle-même, notion que les institutions comme la Sacem semblent incapables de saisir! (Suite de ce dossier dans le prochain n° de MATSA)

C@therine V.

Contact

SACEM Société des Auteurs Compositeurs Editeurs de Musique, 225 av de gaulle 92 Neuilly-sur-Seine, tél: 01 47 15 47 15 - Délégation rennais, 12 av Sergent Maginot 35 Rennes, tél: 02 99 30 13 43.

MANIFESTONS

NOTRE VOLONTÉ !

Leila Heddadj, 18 ans, née d'un père maghrébin et d'une mère française, est étudiante en histoire à Rennes. Elle est aussi l'instigatrice, secondée par son amie Céline, d'un projet qui devrait concerner beaucoup d'entre nous, et notamment les jeunes générations. Tout est parti d'un constat: "La législation actuelle ne nous permet plus, nous, c'est-à-dire les jeunes nés en France de parents étrangers, d'obtenir automatiquement à notre majorité la nationalité française. Il nous faut pour cela ' manifester notre volonté ' entre 16 et 21 ans." Tel est en effet le résultat des nouveaux amendements sur le code de la nationalité (lois dites "Pasqua" de 1993).

Auparavant, on devait se manifester à la majorité, uniquement si l'on désirait obtenir la nationalité de ses parents. Mais " combinée à d'autres dispositions légales, cette réforme peut entraîner l'expulsion du territoire": cela n'est pas assez dit! Il y a quelques mois, assurant des permanences à la Commission Juridique de SOS-Racisme, Leila s'est rendu compte que le dispositif d'information mis en place était insuffisant et complexe: la plupart des problèmes rencontrés semblaient découler directement de cette loi et de sa méconnaissance. Formée par un avocat de la Cour de Paris, Leila décide alors de faire passer le message, avec ses mots et ses arguments. Son projet, en phase de réalisation, consiste en une campagne d'information en direction des jeunes Rennais issus de l'immigration: affiches et dépliants, interventions directes auprès des jeunes ou par le truchement des

animateurs sociaux et des professeurs (les collégiens sont les premiers concernés) puis, à terme, constitution d'une mallette pédagogique pour les enseignants. Une bourse "Vivre Ensemble" de 8000 F (délivrée chaque année par la Municipalité), l'aide logistique apportée par l'OSCR et le CIJB et surtout le parrainage de la FOL (Fédération des Oeuvres Laïques) et de SOS Racisme permettront très vite au projet de voir le jour. Leila désire aujourd'hui fédérer autour de son projet de petites associations rennaises, comme Métis, en contact direct avec la jeunesse. Avis aux Volontaires, manifestez-vous!

C@therine V.

Contacts

- "Manifestation de la Volonté" - Leila Heddadj - SOS Racisme - 6, rue Beaumont 35000 Rennes

- Bourses "Vivre Ensemble" - se renseigner au CIJB

- OSCR Office Social et Culturel Rennais - tél: 02 99 85 89 50 (6, cours des Alliés)

- CIJB Centre Information Jeunesse Bretagne - tél: 02 99 31 47 48 (même adresse)

- FOL - tél: 02 99 67 10 67 (45, rue Capitaine Maignan)

LE GRAND ECHIQUIER: Un espace pour dialoguer et échanger à Rennes Pour Samira Jebbli, jeune Rennaise, " aujourd'hui, on peut constater chaque jour que le manque d'échanges, voire de confrontation, de débats publics est source d'incompréhension, de méfiance, de tensions... ". Son projet baptisé " Le Grand Echiquier " consiste donc à proposer d'ici peu aux jeunes, aux travailleurs sociaux et aux élus de chaque quartier de Rennes une réflexion sur ce que pourrait être un débat, type " forum ", en plein air, lors de fêtes de quartiers, marchés, animations diverses...L'essentiel étant de faire prendre conscience à tout un chacun de l'importance de tels lieux de dialogues et de convivialité. Si cette initiative vous intéresse, vous pouvez contacter Samira au : 02-99-53-42-90.

METIS

L'association METIS
Les conseillers du Hip-Hop rennais

L'association METIS a été créée afin de promouvoir la création artistique de rap essentiellement féminin, dans le but de manifestations diverses. METIS, parce que c'est un mélange ethnique zairois, togolais, français et maghrébin. Magalie manage les Déesses Africaines depuis juillet 95. Sa rencontre avec Dominique (co-manageuse) a généré cette idée de création d'association pour un meilleur encadrement du groupe et un véritable statut administratif et juridique. Cette association est avant tout une structure de management de groupes féminins dont les premières bénéficiaires sont les Déesses Africaines, ce qui n'exclut pas la perspective d'être au service d'autres formations dans le futur.

METIS travaille à l'heure actuelle sur un projet de festival Hip-Hop exclusivement féminin (vers octobre prochain...NDLR) afin de lancer de jeunes talents. A cette occasion, elle lance un appel général à nos conseillers coiffeuses, stylistes, photographes, danseuses, graffeuses et chanteuses. Elle est aussi à la recherche de partenaires pour la soutenir dans leurs démarches. Alors, faites passer le message et n'hésitez pas à les contacter !
LOUIS R

Association METIS
c/o Magalie Tshibindi
5, bd d'Anjou
35000 RENNES
Tel : 02-99-33-20-89

MEDIANALYSE

ETAT DES LIEUX DES FANZINES

Fanzines :

- * Rapport de force (ex-DWT, journal Hip-Hop français, " l'actualité des bas-fonds ") : 16, avenue du belvédère 93310 Le Pré Saint-Gervais. 10 F.
- * Yours (100 % Hip-Hop français) : 52, rue du Château Landon 75010 Paris. 20 F.
- * Get Busy (interdit aux bâtards!) : 25, rue Danielle Casanova 93200 Saint-Denis. 20 F.
- * The Truth (HH international) : 15, rue de l'école de Médecine 75270 Paris Cedex 06.
- * Da Niouz (Rap et R'N'B international) 5, rue Lally Tollendal 75019 Paris. 18 F.
- * Scratch (fanzine Hip-Hop du sud) La Canebière 13001 Marseille. 5x3 F en timbres.
- * L'Indépendant (Hip-Hop du nord) c/o SMJ 10, rue de la commune 59950 Aubry
- * Da Funky Kam (mag underground de l'est) 3 rue Brantôme 67100 Strasbourg
- * Keep Rollin (Zerdé's fanzine de graff " whole car "). 30 F. Nous contacter.
- * 100 % Underground (zine Hip-Hop de Rennes : rap, graff & more !). 15 F.
- * A5 (mag de skate, nice photos) c/o V7 Distribution 01 43 99 97 00. 15 F.
- * Fuckin'Bull Shit (vidéozine Hip-Hop) BP 19 Cedex 78601 Maison-Laffite. 90 F.

Pour vous procurer ces excellents et indispensables fanzines, contactez PRESENCE URBAINE. Si vous voulez nous communiquer l'existence d'autres zines, n'hésitez pas, nous nous chargerons d'en parler et de les distribuer. Faisons circuler l'information underground au plus grand nombre !

AFFÛTONS NOTRE PENSEE, OUVRONS LES LIVRES

Petite sélection d'ouvrages bien enrichissants : " Les livres sont à portée de main " ASSASSIN.

Noam Chomsky : " Les médias et les illusions nécessaires " ce livre est en fait la retranscription d'un film-documentaire qui " se penche sur les médias et leur fonctionnement, et les sociétés démocratiques dont les populations non contaminées par la force sont soumises à des formes plus subtiles d'oppression idéologique (...) comme, le pouvoir de l'information. " K Films Editions.

+ " Idéologie et Pouvoir " analyse subtile de la stratégie mondiale d'impérialisme

américain depuis la 2ème G.M. Edifiant et révélateur du contexte planétaire actuel ! EPO.

Régis Debray : " Vie et mort de l'image ". analyse de l'utilisation et du vécu de l'image. Folio.

Barbier et Lavenir : " Histoire des médias " rappel historique et technique de l'évolution des médias.

Hugues Bazin : " La culture hip hop " édition Desclée de Brouwer. analyse et réflexion sur le sens et

la portée artistique, sociale et économique des expressions Hip-Hop en France. Intéressant. Editions Desclée de Brouwer.



THE WORLD CONNEXION

Que serait le graffiti sans ses innombrables fanzines ?

Les fanzines de graffiti sont le meilleur moyen d'immortaliser un art qui en principe est éphémère, mais aussi de s'apercevoir que le graff est un art international. Ouais mon gars, le Hip-Hop n'a pas de frontières !

Pour bien se rendre compte de l'évolution du graff depuis 25 ans, je conseille tout d'abord aux novices la lecture de " Subway Art " (sur les trains new-yorkais) et de " Spray Can Art " (sur les

murs internationaux dans les années 80). Ce ne sont pas des zines, mais on peut les trouver à la Fnac ; de plus, ils exposent la base historique du graff donc il serait difficile de passer à côté.

Dans le même style, on peut trouver aussi " Paris Tonkar " en librairie qui retranscrit le mouvement parisien de la fin des années 80 jusqu'en 93. Son avantage, c'est sa description méthodiques des différentes disciplines du graff. Ces trois bouquins contiennent des centaines de photos en couleurs.

Mais, passons au véritables fanzines. La nourriture spirituelle de l'underground en France, c'est Get Buzy, Rapport de Force, Time Bomb et Yours entre autres ; ceux-là sont des zines " classiques " 100 % Hip-Hop avec interviews, chroniques, dossiers...

Les zines de graffs en France sont représentés par : X plicités Graff XX, le plus international, le plus éclectique et le plus coloré (après 400 ML, désormais introuvable...) : moitié couleur, moitié N&B, papier glacé...On y trouve une grande partie des zines internationaux avec une traduction française des textes et interviews.

Personnellement, j'aime beaucoup Time Bomb, fanzine consacré aux ravages de l'aérosol en France. Même si sa conception est moins luxueuse et que l'on y trouve que 4 pages en couleur, il est assez représentatif du style français. Vous comprendrez mieux en le parcourant. On peut citer aussi Keep Rollin, le zine de graff parisien " whole car " de Zerdé, tout en couleur avec du papier glacé nickel et Sunset Crime, tirage N&B et double page couleur, édité par le couple Nemo-Shendo. **Hardcore style !**

Je passe vite fait sur les zines internationaux : Flash Backs (oldschool, USA), Skills (pour les fans d'arrache, USA), No Limit (sur les trains, suisse), Style Warz (les meilleurs graffs allemands, tout en couleur). Il en existe à peu près une quarantaine comme ça de tous les pays.

Je finis avec mon préféré, un vrai petit bijou, il est anglais et s'appelle Graphotism. Il possède la plus belle maquette -avec Style Warz-, 100 % couleur, avec des reportages sur les graffs anglais et internationaux. On y trouve aussi des articles sur les effets négatifs de l'aérosol sur le corps humain ou sur les différentes qualités de peintures. A noter que la plupart de ces zines sont écrits en anglais, mais la matière première, ce n'est pas les textes, ce sont les photos. Ils coûtent entre 15 et 40 francs suivant la qualité mais cela vaut largement le prix. Support du Hip-Hop !

DA BREZE NSP.

Pour se les procurer :

Magasins : Doble Source - Les Halles-MJ Spray - Métro Père Lachaise-Génération 400 ML. rue des recollets, face à la gare de l'Est. (01-46-07-68-64)

Sur Rennes : Street Shop, rue du Chapitre. On y retrouve aussi, outre le streetwear, des mixtapes variées et des articles Hip-Hop. Big Up à Olivier ! **Rennes Musique**, 19 rue du Mal Joffre (d'ailleurs, allez leur prendre la tête pour qu'il commande plus de nouveautés en vinyls et en quantité !)

TUEURS DE GRAFFS : PAS DE PITIE!

Il était une époque paisible où la faculté de Rennes II était le terrain de jeu des graffeurs. De grandes fresques furent réalisées pendant quelques années et recouvraient la grisaille monotone du béton dans l'enthousiasme général. Des étudiants bienveillants avaient d'ailleurs su préserver les graffitis des terribles services de nettoyage en obtenant le droit de décider de ce qui devait ou non être effacé.

Malheureusement, changement de gouvernement rime souvent avec changement de politique culturelle, et la fac n'est pas épargnée : nouveau président, nouveaux bâtiments et nouvelle couleur. Désormais, c'est le blanc ! Voir le blanc cassé mais fini les fantaisies, après tout, on vit dans une époque où le chômage règne, la morosité ambiante et la fracture sociale, tout ça, tout ça...

" On va quand même pas laisser des jeunes venus d'on ne sait quelle banlieue mettre de la couleur sur nos jolis bétons (...) Et puis, ça coûte la peau du cul d'effacer tout ça : 200.000 francs de travaux pour réparer ces conneries ".

Alors, moi je dis qu'il faut arrêter de prendre les enfants des banlieues pour des canards d'élevage ! Parceque toi, président machin de mes couilles de la Faculté de Rennes, je t'ai peut-être empêché de t'acheter ton beau bureau à 200.000 fcs dont tu rêvais depuis si longtemps...Mais alors si tu crois que tu vas nous faire ranger nos bombes dans les placards en claquant toutes tes thunes (euh pardon, celles du contribuable) en peinture blanche, et ben tu peux te mettre le doigt dans le cul et faire l'avion !!! Et ta safrane, fais une croix dessus ! Facho !



avant

DA BREZE NSP

apres

DANSE URBAINE

BBG : BLACK BAD GIRL

Les BBG sont de jeunes danseuses qui s'entraînent au centre culturel du Triangle, dans le quartier de Blosne à Rennes : notre groupe est formé de quatre filles : Nadège, Ida, Adrienne et Vanessa.

Ca fait environ 2 ans et demi-3 ans qu'on danse ensemble. Depuis, on a fait une dizaine de scènes, dont une marquante à Paris lors du rassemblement à la

Courneuve. " Ceux qui étaient au Triangle pendant les Quartiers en Trans, ont pu remarquer leur prestance en première partie de If et Choream, les groupes de danse Hip-Hop parisiens. " On s'entraîne généralement en vue d'un spectacle (...) car pour nous, faire une scène, c'est avant tout se défouler ! ".

Contact : Centre Culturel du Triangle (Muriel) : 02-99-22-27-27.



RCD SISTERS

" On danse pour montrer ce qu'on sait faire et parce qu'on aime danser "

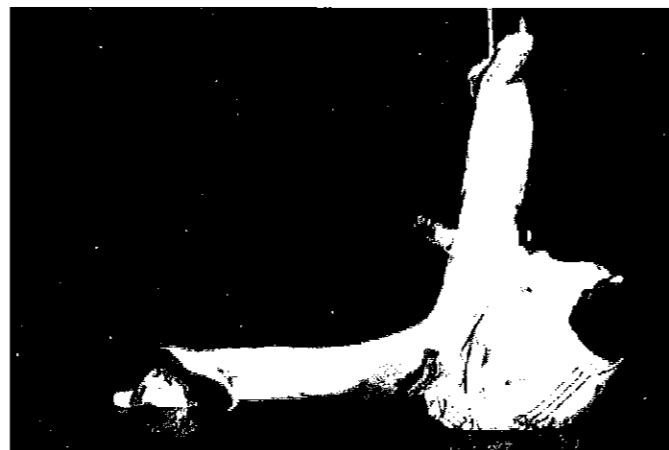
Les RCD Sisters ont été un des premiers groupes de danse Hip-Hop rennais à monter sur scène. La formation " Reconnues Comme Danseuses " est uniquement féminine: Nayette a 15 ans, Ferial 16 ans et Hélène 18 ans. Cela fait quatre ans qu'elles dansent ensemble et leur première scène a eu lieu en 93 lors du premier festival de Hip-Hop de Maurepas.

A leur actif, de nombreuses scènes notamment la première partie de Positive Black Soul, celle d'Afrika Bambaatta ainsi qu'une apparition dans le clip de T5A "Attiré par le vrai". Vous avez aussi pu les voir sur le plateau Hip-Hop de la fête de la musique, place Ste Anne.

Les RCD travaillent seules et s'entraînent trois heures par semaine. Auparavant seules en tant que groupe, elles affirment que désormais il y a une certaine concurrence puisque de nombreux groupes de danse se forment...

Dedicace: A tous ceux qui nous soutiennent, à tous les groupes de rap et à nos familles.

Contact Hélène: 99-30-09-79



le groupe de break IF (Paris) Quartiers en Trans /dec 96

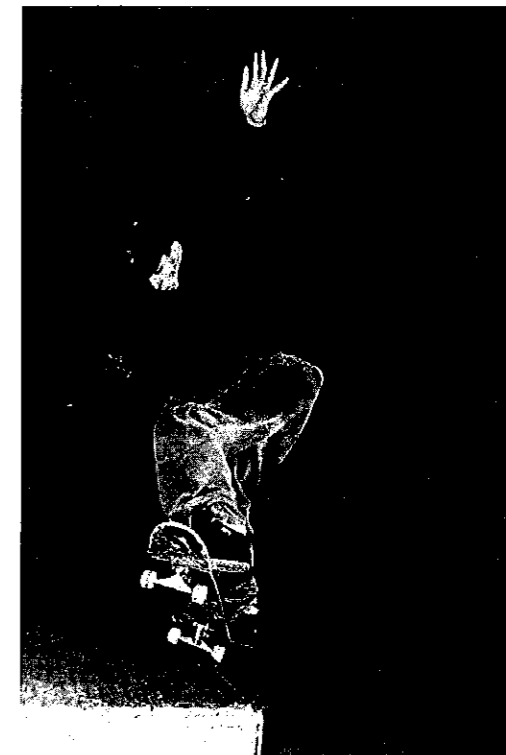
SKATEBOARD

GEOFFROY LE BLANC



" La planche à roulettes, c'est chouette! ". On va commencer par là pour présenter le skateboard. Une petite blague foireuse, ça passe bien pour un truc qu'on connaît pas forcément ! Mais connu ou pas, le skateboard peut-être considéré, à de nombreux points de vue, comme une pratique urbaine qui, au-delà d'être un sport, représente un véritable mode de vie, un LifeStyle authentique et brut.

Alors, comme le skate-style le Hip-Hop- à l'Ouest n'a pas à rougir par rapport au reste de la France, on a interrogé un de ses plus éminents représentants (rougis pas, on te dit !) : Geoffroy LeBlanc. Geoff est, de surcroît, rennais et à 20 ans, il pousse sa planche depuis plus de 7 ans avec toujours autant de passion et de force. Old School Crazy Legs !



Matsa : Que retiens-tu de l'année 1996 ?

Geoffroy : Un championnat de France qui aurait pu être bien s'il avait fait chaud. Une tournée pendant l'été avec quelques Nantais et Haziza, organisé par le C.N.S. (Comité National Skateboard, NDLR) avec Tonton Bétouille (ex-champion de France Rampe et boss de Sirocco, surfshop à Nantes, NDLR) au volant. Cap'tain Caveuurne ! Et aussi le fait d'être sponsorisé par Street Shop de Rennes et Globe (skateshoes) pendant le Championnat, mes 20 ans et les séjours fréquents à Paris.

M: Ca t'a aidé d'être sponsor Street Shop ?

G: Je représente Street Shop ! Je le considère comme mon magasin. J'étais dans la merde, j'avais plus de planche, mes trucks étaient morts, mes rous carrées ! Je lui ai dit voilà l'état de

ma board, on lui avait déjà parlé de moi, il m'a filé du matos et ça a tout changé ! Depuis, ça roule !

M: Tu comptes trouver un taf ?

G: Je ne rêve que d'un truc, c'est d'être pro ! Si je commence à m'enfermer dans un taf, j'en sors plus. Ou alors un taf à mi-temps pour me payer un petit voyage. C'est pour ça que j'aimerais avoir plus de sponsors en 97 : qu'ils me lâchent plus d'argent, pour avoir une attitude plus professionnelle et bouger partout.

M: Sinon, qu'est-ce que tu fais de tes journées ?

G: Je voudrais bien skater toute la journée !

M: Comment les skateurs sont-ils perçus dans la rue ?

G: on est des petits branleurs ! On fait peur aux grands-mères ! C'est ce que les gens pensent de nous. Combien de fois on s'est fait jeter... On fait tout pour nous anéantir. Faut que le maire fasse quelque chose, on est 70 licenciés à Rennes, un truc

doit se créer ! A la patinoire (leur spot couvert), c'est impraticable et il fait froid. On nous empêche de nous exprimer à notre manière. Le skate prend de l'ampleur et il doit y avoir quelque chose !

M: Et la zik ?

G: Hip-Hop non-stop! Français et 'ricains, bien qu'il y ait de la merde dans les deux (surtout dans le français, réveillez-vous !)

M: Wu-Tang ?!

G: " Could be Dangerous... "

M: Des dédicaces ?

G: Une dédicace à mon frère, Fred, et à ma famille, à tous les skateurs avec qui j'ai commencé : Xavier, Youcef, Eric, Mickaël...Et aussi les Lavallois, ma meuf, le Dôme Possee, Street Shop Crew : Big Jim, Olivier, C.J., la petite Olive, Chest, Tony, Vince...Grand Gawél, j'allais t'oublier ! A tout le monde, à mon home !

Propos recueillis par Vince. Janvier 97.



NEWS

AGENDA

- # 19 février : Bad Boys Concept propose sa 1ère affiche à l'UBU, Rennes : Lunatic (Paris), Hipobskur (Rennes), Flowdefaz (Rennes), Beezdoobuizness (Nantes). Rens. : Jimmy, 02-99-30-60-88.
- # 28 février / 1er mars : Festival " Quartiers Libres " à la MJC de Cleunay, Rennes. Une soirée Hip-Hop devrait avoir lieu le 1er mars: Break, graffs, rap (Express D....) et stands d'assos. Rens.: 02-99-67-32-12.
- # The Wanted Sound System, ragga-reggae jamaïcain 2 Rennes (Seb, Pedro...), pure tchache en impro vocale sur des thèmes d'actualité liés au quotidien : le 19 février à la Fac de Villejean, Rennes, à partir de 22 h. et le 20 février au Mans, " le Viking ". Contact : Odile, 02-99-30-18-60.
- # 6 mars: Maceo Parker, 2% Jazz + 98% Funk, à l'Olympic, Nantes
- # 13 mars : The Roots, Hip-Hop Jazz from Philly + La Relève, à l'Olympic de Nantes. Rens : 02-51-80-60-80
- # 20 mars : D. Abuz, Busta Flex & Dj Goldfingers, Expression Direkt + Rough d'Idéal J, Mystica Teacha, J.O.H. seront à Fougères (35), au Centre Culturel Drouet. Billet : 65 Frs en loc., 85 Frs sur place. Organisation : BTS Lycée Notre-Dame-des-Marais (greg & laurent). Présence Urbaine proposera une navette de Rennes, prix + billet : 100 Frs. Rens. : 06-03-20-04-60.
- # 4-5-6 avril : Festival Hip-Hop à l'Olympic et salle Paul Fort, à Nantes : break, rap, graffs, stands, débats... Avec RCK, Le Bastion, Ultime Power, HB2 (...) + surprises. Organisation : AK 49, Rap-à-Cité, Olympic. Rens. : 02-51-80-60-80 ou 02-41-34-91-90.

INFO

- # Kool&Radikal : Un catalogue de VPC est disponible. Vous y trouverez des albums de rap français, CD et vinyls, à tarifs intéressants. Kool&Radikal BP 11584 - 75920 Paris Cedex 19.
- # PRESENCE URBAINE propose une formule pour aller voir The Roots à l'Olympic de Nantes, le 13 Mars : voyage + billet = pur son à l'arrivée pour 130 Frs ! Un catalogue de distribution Hip-Hop (mix-tapes, vinyls, Cd, zines...) vient aussi de paraître. Rens. : 06-03-20-04-60 ou 02-99-30-76-05.
- # Au front ! Sysmix Recordz attaque 97 en force : sortie du 1er album de SOUL CHOC, les activistes Hip-Hop d'Angers, fers de lance du BASTION, " Nouveau Syndrome " et d'un 4 titres de S.A.T. " J'Débarque ", le 10 Mars prochain. A première vue, ça tue ! Des CD's sont à gagner (cf p.5).
- # Un bon conseil de Gwilherm, Keep On Rapping (RCR) : son mortel le samedi soir, sur BBC (97.1 fm), radio anglaise avec " radio One Rap Show ", freestyles, mixes avec Funk Master Flex aux platines " Live " !
- # La bombe internationale de cette année devrait être le double-album " TBC " du voluptueux Wu Tang Clan, en mars/Avril et pour l'hexagone, le nouvel IAM va bientôt atterrir sur vos platines.
- # Crash Disk, auteur de la compil' Tchache Attack (Kabal, TSC, Casa del Phonky...) prépare la sortie de son 1er album Hip-Hop avec les cycospanish de la Casa Del Phonky. Tel : Marsu, 01-43-72-71-60.
- # Roazhsound System, Posse rennais de Bertrand, Zebulon, J.M. et Marco, propose une mix-tape 100 % Underground français. Renseignements : 02-99-67-29-61
- # Evil et Saadik est une formation de St Malo (vraiment ?) que l'on a pu voir sur scène à l'Ubu le 31 janvier avec toute la clique de l'West. Tel. : 02-99-36-11-97
- # Soul On Train, asso Hip-Hop rennaise, recherche des DJ's afin d'organiser prochainement un concours de mix. Contact : Qwane, 06-03-07-53-10.

STRUCTURES

HIP-HOP

Bad Boys Concept : association de recherche et de développement musical à Rennes qui organise le concert à l'Ubu le 19 février avec Lunatic. Le but : acheter du matériel musical. A l'avenir, elle veut élargir son action en organisant des rencontres autour du Hip-Hop mais aussi de la musique africaine. Tel : Jimmy, 02-99-30-60-80.

Point d'Impact : leur but est de promouvoir la culture Hip-Hop à travers des projets de soirées, concerts, festivals sur Rennes et la région. C'est aussi la structure de management de Mystica Teacha. Ca attaque à l'Ouest ! Contact : Néro, 06-04-20-59-95.

Unlimited Soul : association lorientaise créée dans le but d'aider le développement de la Black Music : Hip-Hop, Soul, Funk, Reggae...C'est une structure d'organisation (soirées, concerts...) et d'encadrement avec des groupes comme Katoomka (reggae,funk), Propagang (rap) ou des DJ's tels C-Drik ou Tabasko. Merci à ce dernier pour l'info et bravo pour l'action. Contact : 9, rue Jules Valles 56700 Hennebont. Tel : 02-97-36-48-33.

RADIO HIP-HOP sur Rennes :

EMISSIONS RADIO HIP-HOP SUR RENNES

R.C.R. 92.2 FM (Radio Campus Rennes)

- **Aktuel Konzept** : Hip-Hop, expressions urbaines (son, invités, revue de presse, freestyles...) Avec Louis " R ", Guillaume, Klean...mardi tous les 15 jours, 20 h - 22 h

- **Full Aff ek** : Hip-Hop (son ricain-français, guests, freestyles...) Avec Shaek et Ashka...mardi tous les 15 jours, 20 h - 22 h

- **Keep'on Rapping** : Pur Hip-Hop (les dernières nouveautés et plus !) Avec Gillerm...mardi de 22 h à 23 h 30
Contact : 02-99-14-19-61

RADIO LAZER 95.9 FM

- **Black Swing Nite** : une fois par mois, un nuit entière consacrée à la culture musicale noire. De 23 h à 6 h du mat', live & freestyles avec des groupes locaux. Diffusion nationale en préparation.

- **Represent** : jeudi de 21 h à 22 h, rap hardcore feat. Air One.
- **Rap Folie Funky** : vendredi de 21 h 30 à 23 h, soul, funk, R'n'b, rap.
- **Mystica Sound** : samedi de 13 h à 15 h, rap hardcore, live et free-style.

- **Cheb da Funk Show** : samedi de 21 à 22 h, rap No panic avec Khalid et Hicham.

Contact : 02-99-57-30-30

APPEL Si vous faites partie d'une structure Hip-Hop ou d'un Posse sur la Bretagne et l'Ouest en général (c'est le même combat !), si vous organisez des événements, manifestations ou soirées, n'hésitez pas à contacter MATSA.

Nous souhaitons établir un panorama complet et représentatif de l'activité urbaine en vue du prochain numéro (parution en mai / juin). Notre but est de prouver que la culture de la rue est aussi porteuse de projets imaginatifs et alternatifs. Alors, exprimez-vous et tous à vos portables !

MATSA 16

HOSTILE HIP-HOP 7243 8422022 0

HOSTILE

ARSENIK. XMEN. 2 DAL NIGGETS. POLO. LA CLINIQUE. STÉ STRAUZ. TEEMOUR. LUNATIC. ANTIIVIST. DA MAAD FUNGUSH. LES RONGEURS. BOSS RAW.

CD.K7.LP

HOSTILE RECORDS

TECKNING

ANIMATIONS ET IMAGES DE SYNTHÈSES
TEL 02 99 78 15 14 / 02 99 78 55 38

FORMULE D'ABONNEMENT

avec

6 numéros: 90ff
en cadeau
le tee-Shirt(xl-noir)
(dans la limite des stocks disponibles)

CRASH DISQUE

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

TEL _____ AGE _____

CHRONIQUES

HOSTILE II (Labels/Virgin)

Hostile II est la deuxième compilation produite par un label "bio" ; la première fut rock (Oneyed Jack, KickBack...) mais celle-ci incontestablement rap. Au programme, douze groupes parmi lesquels on retrouve entre autre les incontournables Lunatic, X-Men, les 2 Bal Niggets, Sté Strausz, la Clinique et j'en passe... Les fossoyeurs Arsenik dégoûpillent les premiers avec "un style sponsorisé par les pompes funèbres" pour un titre horrocore sans équivoque, "l'Enfer remonte à la surface". Après les X-Men et leur flow tranquille sur "Pendez-les...!", on assiste à un nouveau show des 2 Bal Niggets feat. Niro pour un morceau toujours "3 x plus efficace" avec Dj KilomaOtre à la production. Après Polo du Black Tagga et sa "panne sèche" qui cartonne fort avec Solo pour



les beats, c'est au tour de la Clinique et des Sales Gosses de nous montrer qu'à Paris, "tout saigne" et que "ça paie", tant mieux pour eux... Le rap plus lucide de Sté Strausz "Plus d'Idéal" s'adresse à ses consocuers et le conseil "oublie ta fierté et fais parler ta conscience" est valable pour tout le monde ; de plus Sulee B Wax est au top. "Pas mieux demain" de Teemour Diop balance une version au ton social éclairé et sans équivoque, musicalement excellent. Après Lunatic affirmant que "le crime paie", Aktivist qui fait un mauvais "Cauchemar", Da Maad Fungust sous les "Spots Bleus" et Les Rongeurs dans la ligne de mire avec "La chasse est ouverte", c'est Boss Raw sur un beat de Doctor L avec "1 million de Cailleras" qui clôture bien ironiquement cette compill'Hostile, montrant que le rap français est de plus en plus "efficace". Bref, "tout saigne"...

Klean et "Joker"



Ghostface Killah : Ironman

"Qui rérésente Staten Island New York". L'album de Ghostface Killah se devait d'être musicalement original et représentatif de l'esprit Wu Tang Clan. Opération réussie !

Résumé des épisodes précédents : 1993, Enter the Wu Tang 36 chambers est lâché dans les bacs. Cet attentat revendiqué par le Wu Tang Clan -oui monsieur- marque sans conteste l'actualité rapologique internationale. Qui sont ces individus qui rappent mais ne militent pas ? Qui sont ces afro-américains qui s'identifient à des ninjas, combattants d'une autre époque, d'une autre civilisation ? Inspiré de la légende du temple Shaolin, nourri de films d'arts martiaux de Hong-Kong, un concept est né. Le Wu Tang est un groupe, que dis-je, une gigantesque posse, on dit qu'ils sont plus de 700, une formation qui se décline en de multiples facettes. L'un après l'autre, Method Man, Ol' Dirty Bastard, Raekwon et Genius on su montré au monde qu'il fallait compter avec eux. Revenons en au LP Ironman. Rien à dire, un phrasé parfaitement bien mis en valeur par RZA qui signe une fois de plus une magnifique production, aiguisée comme une lame à l'instar du label fraîchement baptisé Razor Blade. Un sélection obscure, minimaliste, parfois issue de musique de films appuie avec brio le "flow" de GFK. RZA inscrit définitivement son travail d'avant garde comme la référence du genre. Cet album fleuve (17 titres) est fortement imprégné du cinéma italo-américain, de celui de Hong-Kong et des comix ; habile mise en scène d'un certaine réalité urbaine... "R"

KABAL

"La Conscience s'élève" (Assassin Production / Night and Day) Enfin un peu de psychologie dans ce monde de brut ! Dans toute la diversité du genre, effectuons ici une halle bienfaitrice sur un groupe de rap français pour qui le Hip-Hop, au-delà de la créativité musicale, est avant tout un moyen de réflexion, une soupape pour l'esprit : KABAL. En cours de chemin, précisons que KABAL est un complot rapologique du 93, représentant leur ville, Bobigny, en région parisienne.



Les deux rappers, Djmal et D', font partie avec Dj Toty du "Kr, Konzept" (Boss Raw, Otopsy, Yed...) et ceux qui ont suivi l'Homicide Tour 96 d'Assassin, auront remarqué leur impact scénique. On retrouve donc la structure de l'Académie mythique à l'auto-production de leur premier EP 6 titres : "La Conscience S'élève". L'influence du posse de Rockin'Squat est présente mais KABAL possède des balles neuves et autrement mortelles : des titres qui, tant au niveau de la conception musicale (Dj Toty aux platines et Dr L au mixage) qu'au niveau du sens développé (notamment "De par les yeux d'un disciple" ou "Le cercle") sont de purs électrochocs. Les beats sont puissants, imprégnants et suivant cette voie tracée par le son, ce 6 titres découvre des arguments graves et d'actualité : "Ici en France, le futur meurt en silence, réfléchir est perçu comme une offense". On ne saurait être plus clair... et mieux reçu. Pour KABAL, la route est encore longue et "La Conscience S'Élève" n'est qu'un début. Shout Out !

Yongui



2 BAL 2 NEG : "3 x plus efficace"

Les 2 bal 2 Neg, c'est avant tout la réunion de deux groupes initialement indépendants. A ma gauche les 2 Bal. Originaires de Chelles, en banlieue parisienne, les jumeaux Doc TMC et Brother G ont commencé à rapper en 1994 et sont à l'origine du posse "Ménage à 3" où l'on retrouve aussi Les 3 coups, auteurs du fameux single "Check la devise".

Rejoints par Krokmiten, ils se sont rapidement fait une réputation de tuteurs du mic' dans l'underground parisien. A ma droite les 2 Neg. Une affaire de famille puisque là encore on retrouve 3 frères : Eben, Niro et Kiklo. Venus tout droit de Châtillon, ils évoluent depuis 1989 dans le milieu Hip-Hop hexagonal et ont même enregistré un single avec le groupe anglais Cash Crew. C'est associés à deux tandems de Dj's, Kilomaître et White & Spirit, qu'ils ont décidé de collaborer pour sortir cette bombe de rap intitulée "3 x plus efficace". Et pour être efficace, il l'est ! Au son d'un Hip Hop riche et excité, on sent sur les 20 titres de l'album une vision partagée du monde et des comportements en banlieue parisienne.

Dans "La magie du tiroir", ils dénoncent l'hypocrisie des maisons de disques qui ont trop vite fait de glisser les démos sous le bureau et dans "Que faire", ils nous font partager leur délicate expérience familiale... Un des meilleurs morceaux de l'album "Que d'injustice" souligne que dans la jungle urbaine "les faibles subissent toujours la loi du plus fort". Il n'est donc pas étonnant de constater que leur travail sonore, leur franc-parler et leur dextérité scénique font de plus en plus d'émules !

Joker



LEGITIME PROCESSUS

"Legitime Processus" (Night&Day/Cosmos Records)

Legitime processus fait partie de ces groupes du versant rap qui naviguent depuis longtemps en "souterrain", refusant ainsi les sales manipulations orchestrées par les majors françaises. En optant pour l'auto-production avec leur label Cosmos Records, L.P. délivre au travers des 17 titres de ce premier album un son et un caractère

lyrique sans compromis.

Depuis 1990, le groupe n'a eu cesse de se consolider : trois rappers dont *Elay*, un tchatteur ragga au débit maîtrisé, *Loo Ranks*, *Dj L.C.* aux platines et *RC* à la programmation, voilà pour l'efficacité "extrafunkystyle" du posse. Fort de cette unité, L.P. réussit sur cet album éponyme à enchaîner des rythmes homogènes et puissants, appuyés par des textes revendicatifs et lucides. Dans "L'habit ne fait pas le man" ou "Echec et Mat", ils se rapprochent d'une ligne hardcore et consciente. L'humour n'est pas en reste avec "Quel pied quand elle pleure" ou "Poursuite in da street...", montrant que L.P. sait aussi équilibrer son message en maniant le sérieux et l'ironie rapologique.

Un des meilleurs morceaux de cet album option "résistance vinylique" reste sans conteste "Point de vue", qui constitue un freestyle d'anthologie de plus de 10 minutes sur lequel près de quinze posses, de *Roots Neg* à *Inkorruptible*, viennent déléguer !

Sorti l'année dernière (c'est vrai, c'est pas récent, mais quand on kiffe...), l'album rap-ragga de LEGITIME PROCESSUS appuie l'idée selon laquelle le rap hexagonal est loin de suffoquer. On s'en souviendra... Paix et Respect à eux.

JOKER



SELECTION RAP

SELECTION DES 12 ALBUMS LES PLUS DIFFUSES PAR GWILLERM SUR LE "KEEP ON RAPPING" (RCR 92.2) CHAQUE MARDI (22h-23h30) D'OCTOBRE A NOVEMBRE 96.



A TRIBE CALLED QUEST : "Beats, Rhymes and life" (Jive Records)

Tout y est : le rythme, les rimes et l'expérience. La tribu continue magiquement son chemin avec la même sincérité. Un travail hors du temps et des modes. "Can ATCO kick the 96's ?" Je n'ai jamais douté de la réponse... A se procurer aussi les remixes de "Stressed Out" signés Björk.

JERU THE DAMAJA : "Wrath of the Math" (Payday)

Ou comment le Hip-Hop revient entre de bonnes mains. DJ Premier réalise le même travail d'orfèvre que pour le premier album. Une chose est sûre : le soleil se lèvera encore longtemps à l'Est.

THE ROOTS : "Illadelph Halphlife" (Geffen)

Imparable, ce disque regorge de maxis potentiels. De nombreux invités apparaissent sur cet album aux ambiances variées. Les Roots ont assimilé un grand pan de notre histoire musicale contemporaine et nous le font bien partager. Un grand bonheur que d'être en leur compagnie !

JAY Z : "Cashmire Thougt" (Roc-A-Fella / Priority Records)

Il a su faire monter la sauce par ses multiples featurings pour réaliser au final un superbe plat qui plaira autant aux amateurs de East Coast que de West Coast. Un choix irréprochable que celui des producteurs (DJ Premier...) et des invités (Mary J. Blige, Foxy Brown, Notorious B.I.G...). Son pote Big Jazz est par la suite à surveiller de très près. ROC-A-FELLA, Yo !

OUTKAST : "Atliens" (LaFace / BMG)

Dès le premier album, j'ai adoré leur phrasé ! De plus, Organized Noise est pour moi l'équipe qui réalise les productions les plus originales et plus recherchées quand on tend une oreille hors de New-York. Bien que différent du 1er album car plus lent, vous apprécierez celui-ci par la créativité et les dernières sorties. Profitez-en pour vérifier que vous avez bien le génial album de leur pote, Goodie Mob...

BOUNTY KILLER : "My experience" Ch. I et II (Blunt Recording/ Source)

Il est partout, de tous les coups. Un disque qui regroupe ses derniers 45 Tours quasiment tous n°1 au Top Jamaïcain. Bounty Killer s'offre toutes les combinaisons possibles : Raekwon, Fugees, Busta Rhymes, Jeru The Damaja, Beenie Man, Dennis Brown, Barrington Levy... Impossible d'ignorer ce disque. Bounty Killer pillonne, écrase, se permet tout, avec succès et brio. Démentiel !

NAS : "It was written" (Columbia)

On l'attendait et il ne nous déçoit pas. Nas sort ici des polémiques East Coast-West Coast (Dr Dre est de la partie). Il domine le Hip-Hop. De toute façon, vous n'avez pas pu passer à côté de cet album qui a touché un large public. Sa voix contient toujours autant d'émotion que quand il rappa "life is a bitch" avec son père, Olu Dara, à la trompette !

BLAHZAY BLAHZAY : "Blah Blah Blah" (Fader / Mercury)

Ils produisaient les premières démos de Jeru The Damaja et cela se reconnaît dans leur son. Une même éthique, une même qualité. Un disque qui fut l'un des plus attendus de l'année passée. Une production dans la tradition. A se procurer, le

remix de PF Cuttin, leur DJ, pour "le Hip-Hop mon Royaume" de Rocca.

MOBB DEEP : "Hell on Earth" (Loud / BMG)

Un deuxième opus qui met en valeur le flow entêtant et génial de Havoc et Prodigy. Ici, pas de place aux refrains et quand ils existent, ils sont bruts et incisifs. Quand ils rappent, on se sent en dehors des limites imposées par un disque, pas de contraintes de temps. Une rythmique imparable et des samples minimalistes mettant en valeur les voix suffisent ici pour réaliser un véritable diamant, une pierre parfaite où nul n'a prisé. L'enfer est sur terre avec les Mobb Deep.

FOXY BROWN : "Ill Na Na" (Def Jam)

Très attendue, elle déçoit sur ce disque. Elle a peut-être la "chatte la plus allumée de la planète" (selon elle, NDLR...) mais pas le disque le plus original ! Pourtant "Ill Na Na" est là et il tourne partout, même avec un Method Man essouffé. Du beau monde épaulé la belle : Blackstreet, Havoc, Kid Capri, Jay-Z à qui elle renvoie la balle pour faire au final un disque à se procurer. Def Jam a réussi.

BUSH BABEES : "Gravity" (Warner)

Sous la coupe des Native Tongues, les bébés gagnent en maturité. Mos Def de De la Soul et The Ummah, structure de production de ATCO, sont là pour les soutenir. Cet album possède de nombreux maxis potentiels en plus de "The Love Song" dont le remix est à se procurer : "3 Mc's" et "In meh dreams", un morceau ragga / Hip-Hop. Car leur originalité réside en l'apport du flow ragga de Lite qui a vécu en Jamaïque. Un bon disque en attendant le retour des Native Tongues.

POSITIVE BLACK SOUL : "Daw Thiw" (Import de Dakar !)

Une cassette sortie uniquement à Dakar et à découvrir encore en exclusivité sur le "Keep On Rapping". Le Hip-Hop sénégalais incarné par les PBS explose avec la nouvelle vague : Pee Froiss, Daara-J, Jant Bi... Pour cette K7, tous les bons ingrédients sont réunis : un flow remarquable et naturel (contrairement à certains Français...), une identité indéniable et une production résultant du choc des influences traditionnelles africaines et d'un gros son Hip-Hop ricain. Doug E Tee et Awadi n'épargnent personne : leurs responsables politiques, les médias, leur système scolaire. Des textes crus et réels en wolof, français et anglais où ils sont très à l'aise. En attendant l'album international de PBS où Doug E Tee m'a annoncé la participation de RZA du Wu Tang Clan, guettez du côté de l'Afrique qui saura vous surprendre à coup sûr !



RADIO CAMPUS RENNES
C/O A.D.O.R.E.R

Université Rennes 26, av. Gaston Berger 35043 Rennes
tél. 02.99.14.19.61/fax.02.99.33.90.00

PLAY LIST

CUT KILLER

1. Keith Murray Hot todes (Jive)
2. Real Live Turn around (Big beat)
3. Yvette Michelle I am not fucking you
4. Dark Syde Queen Stand Song
5. B.O. " Rhyme & Reason "
6. Busta Rhymes - A Tribe Called Quest (Wild hot)
7. Artifacts The Ultimate (Big beat)

DJ KNOW

7. Mobb Deep God pt. II (Loud)
8. Redman What ever man (Def Jam)
9. Nas Street Dream (R. Kelly remix) (Bootleg)
10. Idéal J. Cash Remix (Double H)

1. Jeru the Damaja " Me or the papes "
2. Ghost Face Killah " Iron maiden "
3. Polo " Panne sèche "
4. Redman " Smoke buddah "
5. PMD et Das EFX " Rugged'n'raw "
6. Jay-Z " Dead presidents "
7. Busta Flex " Aie,aie,aie "
8. Al Tariq " Do you thang "
9. GodFather Don " World premiere "
10. Bush Babees " Gravity "

LA BANLIEUE DANS TOUS SES ÉTATS TRAVELLING BANLIEUE

L'espace urbain est un lieu pluriel et passionnant pour qui y prête un peu d'égard. Depuis le début du siècle, une de ses composantes catalyse de plus en plus d'attention et au-delà des mauvais clichés véhiculés par les médias, la banlieue fait toujours parler d'elle. Pour s'appitoyer ou par réelle volonté de changement ? Si en France, comme ailleurs, elle a nourri des expressions vives et revendicatrices comme le Hip-Hop tout en étant le théâtre de drames (...), elle a aussi énormément inspiré le cinéma, miroir de notre société. Tiens, justement, du 27 janvier au 4 février se déroulait à Rennes la 8ème édition du FESTIVAL TRAVELLING qui avait cette année pour sujet la Banlieue. Chaud !

La Banlieue n'existerait pas pour certains...Pire, pour d'autres elle ne résumerait qu'à de sinistres barres d'immeubles rongées par l'ennui, l'oubli et la misère. Portrait rapide et bien froid car l'une des réussites de ce Travelling 97a été de proposer au public une vision plus "ouverte" de la Banlieue : du désarroi, des aspirations mais aussi de la beauté, de la richesse créative et de la folie. Le pari semble avoir été atteint avec plus de cent films de toute époque et de tous pays. Nationaux comme *Casque d'Or* de J.Becker, *Les bas-fonds* de J.Renoir, *Hexagone* de M. Chibane (excellent...), *Etat des lieux* de F. Rictel (très bon...) ou encore *La Haine* de M. Kassowitz (sans commentaires...). Internationaux avec des œuvres comme *Riff-Raff* de K. Loach, *Menace II Society* de A. Huguas ou *Dodé's Kaden* de A.Kurosawa. Bref, pour tous les goûts, le bon alternant avec le moins bon, voir le nul (*Rai* de T. Gilou par exemple...).

TRAVELLING BANLIEUE a été un festival complet : des courts-métrages inédits (*L'œil qui traîne* de S. Brizé, trop fort...), des Tables rondes et Rencontres (style : Filmer la Banlieue, Médias et Banlieue...) qui n'allaient pas très loin, des expositions de photos et des animations. Le Triangle du Blossne accueillait à ce sujet samedi 1er février la projection du film de J.P. Tome *Génération Hip-Hop* (la vraie école !) et des démonstrations de danses urbaines avec les RCD, Vital Swing...

Pour la partie Hip-Hop pure et dure, qu'aurait été ce festival sans un concert de rap ? Loin de vouloir récupérer une image et de la clientèle comme certains le font...Travelling a été l'occasion d'assister à un véritable show à l'Ubu le vendredi 31 au soir. Au menu, des groupes 100 % Hip-Hop 2 l'West qui ont mis le feu aux poudres ! Mystica Teacha, La Franche Connexion -sans Nomad ToM...- et Soul Choc (cf interviews) ont balancé du pur son devant un public venu nombreux. La palme du soir revenant à DJ Moon de Soul Choc qui a effectué des scratches et autres cuts vraiment impressionnants !

Conclusion de cette semaine chargée : on n'a peut-être pas tout vu, on n'a peut-être pas tout dit mais on n'a beaucoup appris. Même si la Banlieue c'est aps que du cinéma, un peu de prise de conscience urbaine, c'est déjà un progrès et ça donne des idées...Shout out à Clair Obscur.

Joker



Freestyle à l'Ubu pour le concert de Travelling Banlieue

IMPACT HIP-HOP

Les murs en tremblent encore ! Le 07 novembre dernier, c'est un authentique ouragan rapologique qui a secoué la salle rennaise de l'Ubu pour une soirée IMPACT HIP HOP inédite à Rennes. L'association PRESENCE URBAINE, fondée afin de promouvoir l'expression Hip-Hop, organisait là son premier concert. V'là l'Impact !

Ce fut à Mystica Teacha que revint la tâche d'ouvrir les hostilités. Au fil de son rap aux consonances new-yorkaises, la jeune formation rennaise évolua à l'aise dans un style énergique. Avec eux, la relève se conjugue déjà au futur sur Rennes.

La Triade du Funk Fu, dont c'était le retour après leur participation aux Quartiers en Trans en 94, prit alors possession de la scène. Ils ne la rendirent que 30 minutes plus tard en laissant le sentiment d'une prestation simple et agréable. Puis, le rap vrai et direct de la Franche

Connexion investit la place. Avec de percutants lyrics portés par des mixes et scratches de haute qualité de Dj Know et Tabasco, cette formation (cf interview dans ce n°) s'affirme comme une des valeurs montantes du Hip-Hop de l'Ouest. Plus que correct !

Dans une ambiance montée sur ressort, le terroriste de l'improvisation Busta Flex, épaulé par son frère Jimmy High Life et son fameux Dj Goldfingers a ensuite imposé sa maîtrise rythmique et son art de la rime. Un trio de choc !

Pour clôturer la soirée, Ideal J., une des nouvelles références hexagonales, a délivré un rap carré et sans concessions. Les "Original Mc's sur une mission", menés par l'excellent rappeur Kery, ont mis le feu avec du son bien underground.

Evidemment, ce concert aux vibrations positives devait se terminer par un freestyle hors-norme de plus de 20 personnes, prouvant que ce soir-là l'Impact Hip-Hop se passait bien à Rennes.

Gare à la récidive !

YOMGUI



QUARTIER EN TRANCE 96 FAITES VOS PREUVES

Le vent Hip-Hop souffle de plus en plus fort à l'Ouest ! La dernière preuve a été donnée lors des 18èmes Transmusicales, qui ont eu lieu du 5 au 7 décembre à Rennes. Durant ces quatre jours, un événement particulier, les Quartiers en Trans, y représentait les expressions urbaines dont évidemment la culture Hip-Hop. Constat : beaucoup de critiques, mais aussi (et surtout !) des choses très encourageantes.

Nés en 1991 d'une volonté d'intégrer toutes les dimensions géographiques, humaines et artistiques de la ville, les Quartiers en Trans n'ont cessé, depuis, de prendre de l'ampleur.

Evidemment, il serait tentant d'écrire que cette programmation Hip-Hop et l'assimilation avec les quartiers de Rennes font partie -comme bien souvent- d'une stratégie commerciale calculée afin d'y "vendre" notre art à n'importe qui... Cependant, on doit remarquer que cet événement organisé par l'A.T.M. permet également à certains acteurs du mouvement de s'exprimer et au public, les "amateurs", d'assister à des spectacles de qualité... variable.

Cette année, la possibilité était donnée à des jeunes de la scène Hip-Hop rennaise et nationale d'animer un espace thématique au C.I.J.B., situé dans le centre-ville. Des talents complémentaires s'y sont ainsi relayés : graffs (Darco, RCK...), vidéos (Old School !), expo photos (Hando, Tof...), stands d'assos, ateliers de scratch, sampling et freestyle (avec Lone, Busta Flex et Dj Goldfingers), forums-débats, concerts improvisés...Durant 5 jours, grâce à ce fameux Q.G. et aux différents concerts, l'underground de l'Ouest a prouvé qu'il fallait désormais compter avec lui !

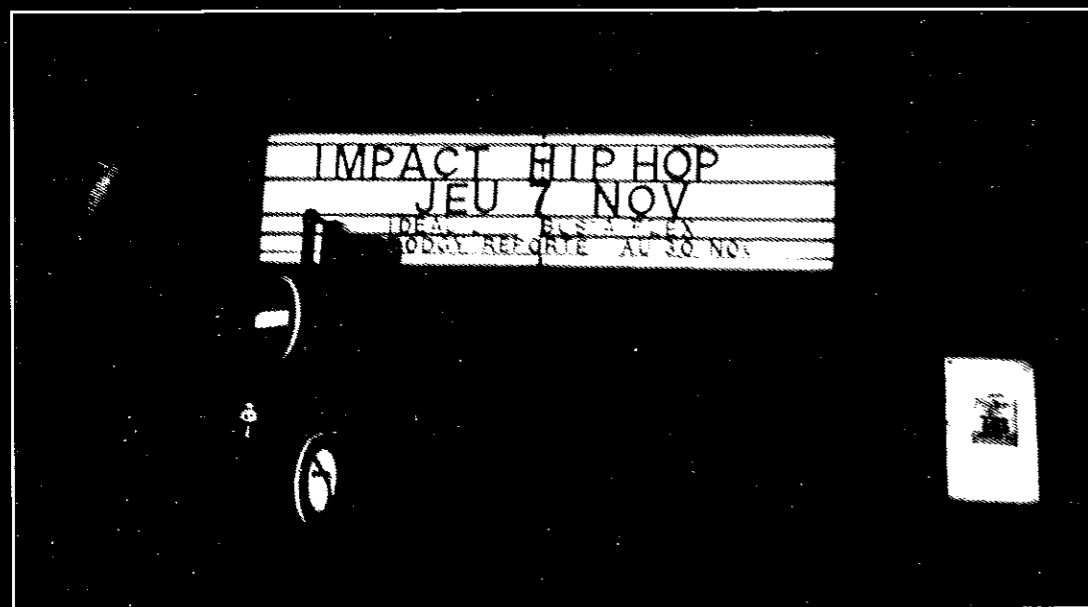


Concernant la programmation musicale, et en parallèle des grosses cylindrées rock, pop ou techno, un effort de qualité avait été fait : dès le jeudi soir, deux groupes de danses urbaines parisiens, If et Chorem, présentaient d'authentiques chorégraphies à forte imprégnation break-dance. Des troupes rennaises, BBG, RCD, Vital Swing, Sista Crack, assuraient largement la première partie. Style mortel ! Le vendredi soir, à la Maison de Quartier de Villejean, on a pu découvrir deux formations locales, les Rabza et les Déesses Africaines, suivies par les activistes angevins de Soul Choc (Re-présente le Bastion !) et la bonne prestation des "3 x plus efficaces", 2 Bal 2 Neg. Ultime étape, la soirée du samedi à la Bellangerais accueillait les prometteurs rennais Mystica Teacha, puis Little J et le PM, Lone alias le touche-à-tout du Hip-Hop, suivi du funky freestyler Busta Flex de Paris qui a enflammé la scène devant un public nombreux. La soirée se finissant alors en freestyle monstre et bordélique, où le micro du voisin était la proie à chasser et à abattre !

C'est clair, il est indéniable que ces concerts et toutes ces animations Hip-Hop ont contribué à redonner du calibre aux Transmusicales de Rennes.

Alors, plus de moyens l'année prochaine ?

YOMGUI



PRODUCTION-PROMOTION-DISTRIBUTION
WEST HIP-HOP

PRESENCE



URBAINE

Tel - Fax 02 99 30 76 05 / 06 03 200 460

MATSA

UN MEDIA UNDERGROUND

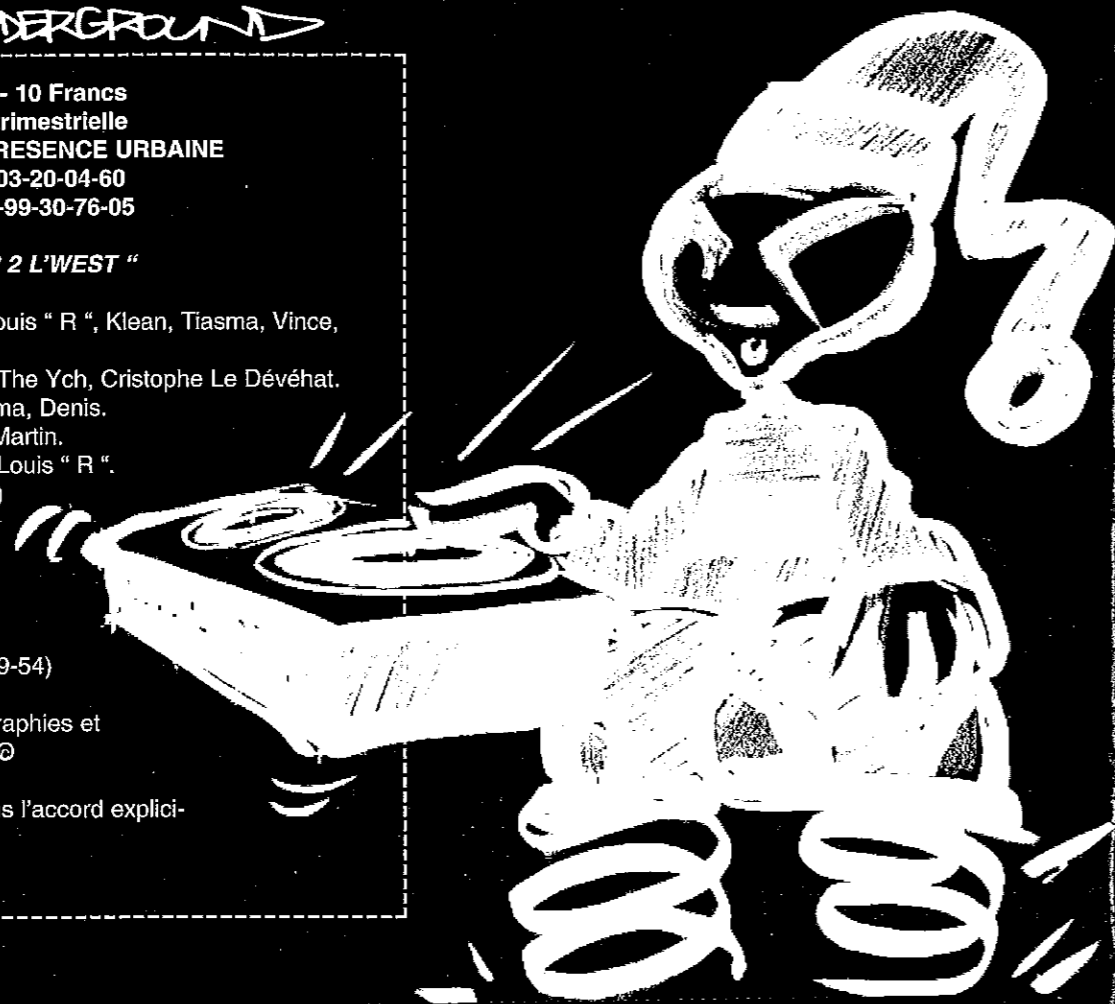
Numéro 1- 10 Francs
Parution trimestrielle
Une production PRESENCE URBAINE
Tel : 06-03-20-04-60
02-99-30-76-05

"HIP-HOP 2 L'WEST"

Rédaction : Guillaume "Joker", Louis "R", Klean, Tiasma, Vince, Gwillerm.
Photographes : Christophe Martin, The Ych, Christophe Le Dévéhat.
Graphismes : Fabe, Mourad, Tiasma, Denis.
Concept page graffs : Tiasma et Martin.
Concept Maquette : Guillaume et Louis "R".
Logo : Dream Ink (02-99-36-91-70)
P.A.O : Techning (02-99-78-15-14)
Gestion : Guillaume et Louis "R"
Flashage : B.A.T. Composition

Imprimerie : O.S.C.R. (02-99-85-89-54)

Attention : tous les articles, photographies et dessins publiés dans MATSA sont © PRESENCE URBAINE.
Toute reproduction est interdite sans l'accord explicite de la rédaction. Février 1997.



CENTRE INFORMATION
JEUNESSE BRETAGNE



REMERCIEMENTS ET DEDICACES

GUILLAUME : A tous ceux qui ont collaboré à l'élaboration et à la sortie de ce MATSA n°1 (ce n'est que la première salve...) : Présence Urbaine, Catherine, Marc et Alban, RCK, NSP, Cécile et Dominique, Gwen, Leila, mes parents, gaël ; à Sysmix, Loïc, au Bastion, à Fab.T, Martin, au C.S.C et au skateurs, JTA, le clan INSANE, Cyril "vas t-y ? ", Céline, Steff, Laurent, à Invir, UCP, Vinz, Mat, Dyfré, Assassin Production et Rapport de Forces, Kabal, Wicked, Texaco, Hardside Connection, Clair Obscur, l'Eclipse, Olivier... A tous ceux qui lâchent pas l'affaire ; Big Up ! Shérif, je t'oublierais jamais...Peace. Je remercie aussi ma rage quotidienne, ma conscience et mon âme ; tous les activistes urbains ; l'West et la Bretagne ; le soleil et les éléments naturels.

Je n'adresse aucune compassion à l'égard des faux-dévôts du mouvement, les irréfléchis, les réactionnaires, les politiciens ; l'armée, la police et la justice quand elles outrepassent leurs droits et oublient leurs devoirs ; l'Etat qui fait monter le stress " où allons-nous ? " ; à tous ceux qui ne nous prennent pas encore au sérieux : Création rimera toujours avec Solution !
Ayez le réflexe : Force et Respect.

LOUIS R : Nos Mifa, NSP for LIFE, Moore, Deins, Rafa, Soaz, Hanan, Olivier, Dood, Dazen, Bastion, Shot, Tias, Knowbru, Mesa, Vinz, Willy, Lock, Khalid, Louo, Anne K, Fab, Dezer, Invir, Seb, Catherine, Soul Choc, Levy, Mystica Crew, Le Lobby Crew, PRESENCE URBAINE STAFF, Rapport de Forces, Leila, Eleonore, David L., La Sauce, Stophcri, Tal, DSA, Double H, Kost, Pséone, Rabza, La Triade, Dontchallex, Nomad Tom, Street Shop, Waé, Psychophase, Sista Cheefa (j'attends toujours ton appel !)
Cock Star, Hardside Connection, J.C. Felli, Zébulon, West Side Moov', Lazer, Villejean, Maurepas, ZUP Sud ; Rapper est un privilège, que ceux qui n'ont rien à dire se taisent. Hip-HOP 2 l'West. 1.9.9.7., qui me parle de lâcher l'affaire ?

KLEAN : Ma Mifa qui me supporte tous les jours, Présence Urbaine, Morgan, Will, Penn, Dave, Alf, Vinz, Nico, JC, Jean Valjean, Lazer, Mystica Teacha, La Franche Connexion, Ter-Wal, Virginie, Alban, P.P. Webster, RCK, Nomad...

Wicked, Texaco, Mariam, Lady Laistee, le Da System, D Abuz, Rodrigues, Abuz Mc, Tapa, Aniès, Weedy ; Marie pour Delabel, Laurent pour BMG, RCD Sisters...
1.9.9.7. Faut qu'ça paie !

FABE



"LE FOND ET LA FORME"

NOUVEAU ALBUM
DISPONIBLE DES FEVRIER (CD/VINYLL)

PREMIER EXTRAIT :
LETTRE AU PRESIDENT



DISPONIBLE
CD MAXI 4 TITRES
EN VINYLL 6 TITRES



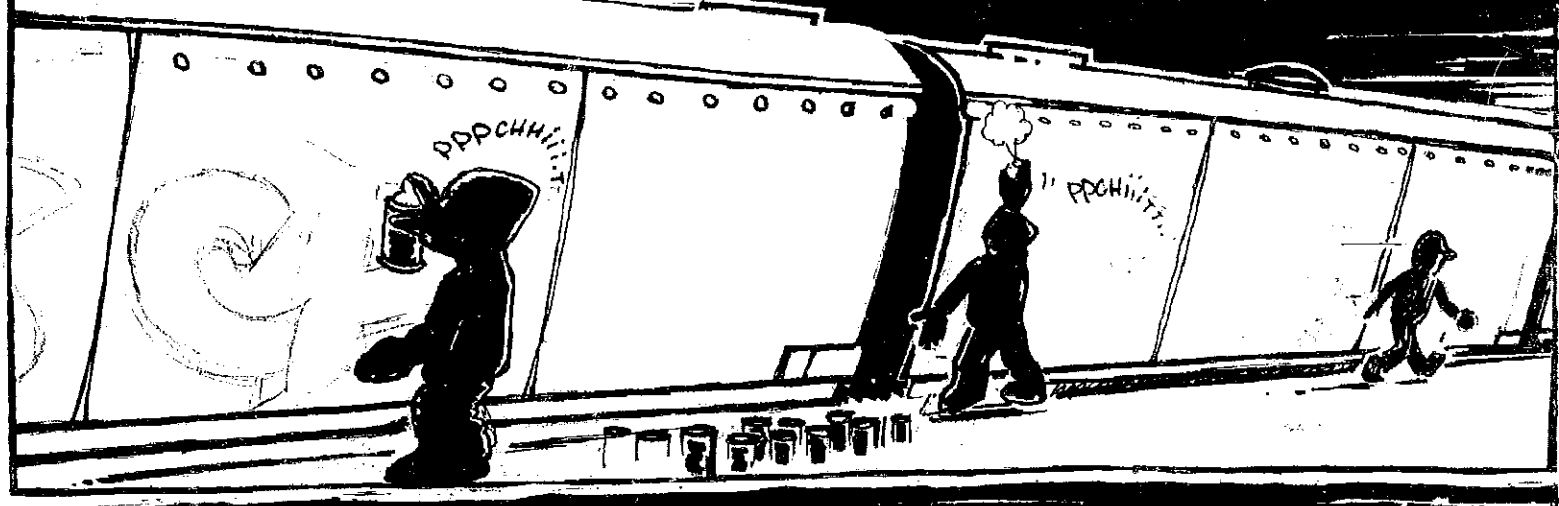
FABE
LETTRE AU PRESIDENT



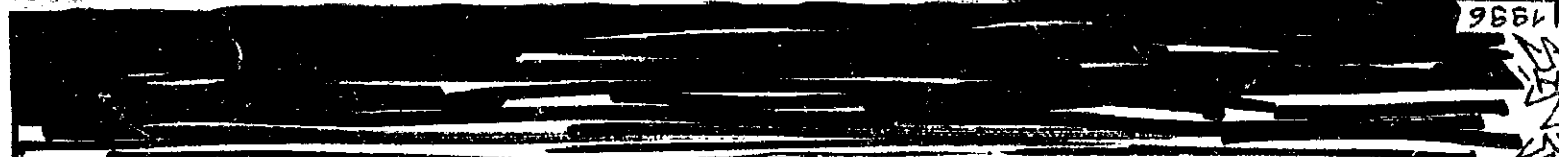
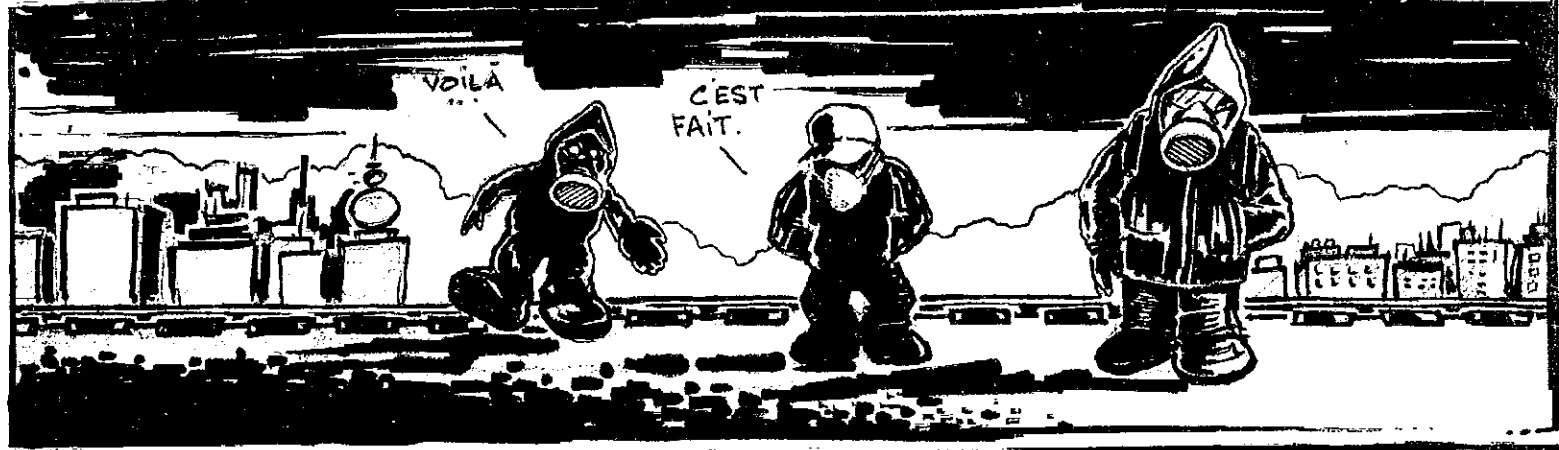
DESIGN: GREG (KOOL & CONCEPT)

METSZ B.D. É ENF.

LES VOILA NOS WAGONS DE MARCHANDISES... AU BOULOT



VOILÀ... C'EST FAIT.



... AU TRAIN OÙ VONT LES CHOSES...

... NOUS SOMMES PARTIS LES PEINDRE.